

FÊTES

Holidays

Fiestas

Festie

Faire la fête. S'amuser. Défiler. Fêter Noël, la Saint-Sylvestre, le carnaval, son anniversaire ... En famille, entre amis, dans la rue, les cafés ou à la maison. Prendre le temps de décorer un sapin, une table. Admirer les illuminations de sa ville. Offrir des cadeaux. Envoyer ses vœux ou féliciter ceux que l'on aime ...

Cette BT2 se propose de revenir sur certains rites très anciens, et de montrer comment les différents pays les perpétuent.

Mots clés (compatibles Motbis 3)

- fête
- carnaval
- tradition
- calendrier
- loisir

SOMMAIRE

Autour de Noël : le solstice d'hiver

Noël

Des cadeaux pour les petits mais aussi pour les grands

Noël a-t-il évolué dans l'histoire?

D'autres fêtes

Des calendriers/Calendars and surroundings

Solar and lunisolar calendars

Others calendars

Fêtes d'hier et d'aujourd'hui

Les racines de la fête

Caractères de la fête traditionnelle

Mutations et remaniements des traditions

La fête et l'identité

La fête moderne et la normalisation des loisirs La fête réinventée

Figures de la fête

Pour en savoir plus



Avertissement

Cette brochure s'inscrit dans la collection des BT2 internationales. Elle a été écrite à partir des nombreux témoignages qui ont été accumulés dans la Classe Virtuelle Coopérative « Faire la fête ». Nous n'avons pas pu présenter ici la totalité des documents. Vous pourrez compléter votre lecture et participer aux échanges en visitant le site [freinet.org/cvc]. Nous avons le plus possible respecté la langue des auteurs, les modifications opérées ne visent qu'à mettre en correspondance l'expression et la pensée.



Le défilé, un des temps forts du carnaval.

This number belongs to the international BT2 collection. The writing was based on a lot of witnesses accumulated in the Virtual Class "Living it up !", We could not present the whole documents. You may have a good complement and add something or participate by visiting the site [freinet.org/cvc]. We did our best to treat with respect the authors languages, with the aim of according the expression to the thought.

As for the illustrations, they don't correspond exactly to the texts. We present a set of 5 reports easy to identify by the means of coloured codes.



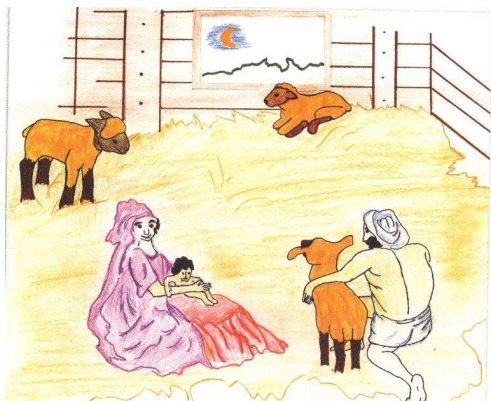
Danses russes.

L'iconographie n'est pas une illustration rigoureuse des textes. Nous avons opté pour une série de 5 reportages que vous pourrez identifier par des codes colorés.

- On montre ses croyances
- On offre des cadeaux et ses vœux
- On illumine
- On transforme en décorant ou se déguisant
- On s'amuse
- On fait de la musique
- On défile

Autour de Noël : le solstice d'hiver

Noël



Noël ne tombe pas forcément le 25 décembre pour tous et le Nouvel An n'est pas obligatoirement le 1^{er} janvier ! Autrefois, les Russes fêtaient le Nouvel An le 1^{er} mars, à l'arrivée du printemps. En 1343, on a commencé à fêter le Nouvel An le 1^{er} septembre (on l'a fêté ce jour-là pendant 200 ans). Et enfin, en 1700, l'empereur Pierre le Grand a ordonné : « Fêtez Nouvel An le 1^{er} janvier [...], ornez le sons par des branches de sapin pin ... ». (Elena El) (1)

la crèche sans bœuf, ni âne. (Elena El.)

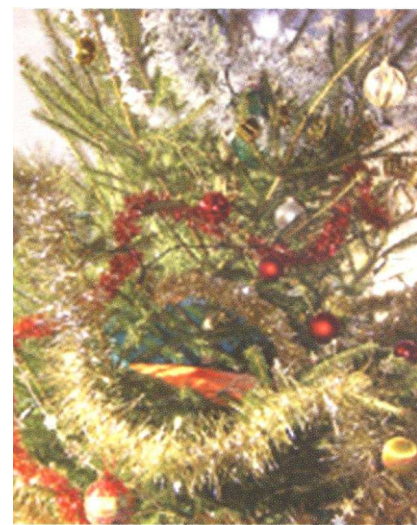
Faites la fête

La célébration se passait sur la place Rouge à Moscou. En ce temps-là, c'était une fête populaire, avec une mascarade. Ensuite, le tsar invitait au palais sa cour pour célébrer le Nouvel An pendant 3 jours.

Il veillait à ce que les gens décorent leur maison à l'aide de branches de pin ou de sapin qu'il fallait parer de fruits, de légumes, de noix et même avec des œufs. C'étaient des symboles: les pommes pour la fertilité, les œufs donnaient harmonie prospérité.

La table dressée d'un bon repas signifiait la prospérité de la famille; voilà pourquoi on s'évertuait à la rendre plus riche. Il y avait une tradition selon laquelle, sur la table, ne devaient se trouver ni lapin, ni volaille ni gibier, sinon le bonheur pouvait s'en aller.

Au temps d'Elizaveta 1, on organisait des bals travestis. On y mangeait et dansait beaucoup. Du temps de Catherine 2, la tradition d'offrir les cadeaux s'est propagée. Au début du XIX^e siècle, le champagne est devenu populaire, on l'a nommé « la boisson du diable ». Au milieu du XIX^e siècle, on a commencé à décorer la maison par l'arbre de sapin.



Irina, Katia, Nadia

Noël n'est pas toujours une fête chrétienne mais dans presque tous les pays que nous avons consultés, elle est la plus importante.

Noël, pour ceux qui la fêtent, comprend des rituels dans l'observance desquels se réunit une famille plus ou moins étendue, autour d'un sapin et d'un repas. Souvent, c'est l'occasion d'un grand nettoyage de la maison. Simona de Roumanie souligne l'aspect laïque ; « Je fête à Noël la joie d'un nouveau cycle de vie, marqué par le jour qui croît et par la lumière qui va faire ressusciter la nature. C'est pourquoi je fais germer des grains de blé dans des pots pour anticiper les bonnes moissons de la nouvelle année agraire ! ».

Un petit tour par le vocabulaire : christmas, Konena = Koleda (Bulgarie), jul (Danemark), Crăciun (Roumanie), natal, natale ou navidad (Brésil, Italie, Espagne), рождество = rojdestvo (Russie), weihnachten (Allemagne), Різдва = rizdvo (Ukraine). Kristnasko (Esperanto). On peut se rendre compte déjà à cette lecture que la plupart mettent l'accent sur la « Naissance ». Or c'est le concile de Nicée, au IV^e siècle, qui décide que Jésus, dont on ne connaît pas les dates, est né le 25 décembre. La date n'est pas choisie arbitrairement car c'est le solstice d'hiver, le moment où les jours rallongent, où le soleil « renaît ». C'était déjà une fête très populaire quasi universelle qui s'appelait à Rome « Natale » (= Naissance > Noël).

1 Pour ne pas encombrer le texte, vous trouverez le pays de chaque signataire à la page .40



La fête que je préfère est la Noël. Pour moi, Noël est le moment parfait pour être moi-même. Les sentiments avec lesquels je m'approche du moment le plus important, la Nativité de Jésus, sont de plus en plus profonds.

J'aime beaucoup la période de la préparation psychique qui commence quatre semaines avant Noël. L'ornement du sapin est un moment inoubliable. Le parfum du sapin, les boules brillantes, étrennes et les lumières des bougies que je regarde du creux de mon lit. C'est un spectacle impressionnant.

Souvent, j'assiste et j'aide à la préparation des plats spécifiques. Après toute cette agitation de 4 semaines, dans la soirée de Noël, je rencontre enfin la tranquillité. Mon plus grand plaisir,

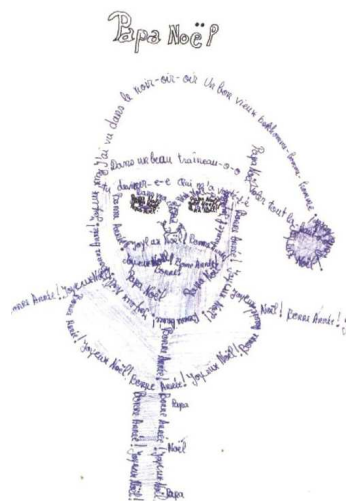
c'est quand je suis entouré par la famille et j'écoute les enfants chanter des chansons d'hiver.

Le matin, je me réveille et je me dirige avec impatience vers le sapin, pour ouvrir les cadeaux.

Après chaque Noël, j'ai un sentiment de nostalgie pour l'atmosphère passée et j'attends le suivant avec joie et espoir, car je n'arrête pas de croire que le Père Noël viendra me rendre visite.

Mihalache, Ioana, Valentina, Dobrin, Cip

Calligrammes de Ciprian c., Alexandru I. et Alexandru H.



Noël reste dans les esprits, y compris des non-chrétiens qui l'observent, une fête religieuse

Noël et le Premier de l'an sont des fêtes indissociables

ΧΡΙΣΤΟΥΓΕΝΝΑ (Noël) est-elle une fête religieuse ? En Grèce, oui et non à la fois, ça dépend de nous (Elfie). Toni fait une remarque similaire pour la Bulgarie : « We are orthodox, we go to church ».

Pour la majorité des Russes, c'est une fête de famille. Les gens croyants vont à l'église, à la messe dès le 6 de janvier(2) jusqu'au matin du 7. En ce qui concerne le Nouvel An, il y a une tradition de le fêter deux fois. Le premier janvier d'après le nouveau calendrier et le 13 janvier d'après le vieux calendrier. C'est une église qui a commencé à célébrer le Nouvel An le 13 janvier. Les Russes sont chrétiens et le 1^{er} janvier se trouvait la dernière semaine de carême, pendant la période de jeûne(3), d'abstinence, de privation de certains plaisirs. Voilà pourquoi les Russes célèbrent le Nouvel An deux fois. (Nadia, Irina, Katia)

Noël est bien une fête religieuse

Most important festival is definitely Christmas (jul). X-mas is supposed to be a religious feast, but it has turned into something very commercial. Many people go on a X-mas sermon in church before X-mas supper, but even more don't. (Gerd)

Les écoles et les services publics sont en vacances dans l'intervalle du 24 décembre au 2 janvier. (Doina)
Pendant les 45 ans de communisme, en Roumanie comme en Russie, la religion n'a pas été permise. Elle était interdite. Noël était fêtée en famille, discrètement, sans aller à la messe, tandis que maintenant, c'est un jour férié. Il y a aussi un côté commercial, bien sûr, car les jeunes surtout trouvent un prétexte pour se divertir. (Adriana)
Pour la majorité des Allemands, Weihnachten est une fête de la famille. Beaucoup de gens vont à la messe le 24 décembre à 17 heures. On chante des chansons de Noël à l'école, on raconte l'histoire de Noël, etc. (Christine)

2 Calendrier julien

3 L'Église a établi le jeûne durant les 40 jours qui précèdent pour pouvoir aborder dignement cette fête. Le jeûne commence le 27 novembre et se termine le 6 janvier. Le 6 janvier est le jour le plus sévère du jeûne. C'est le jour qui s'appelle сощедник (sochelnik). Selon la vieille tradition russe on ne mange rien jusqu'à l'apparition de la première étoile dans le ciel. (Katia) Beaucoup de Roumains font le carême pendant 6 semaines (Dana).

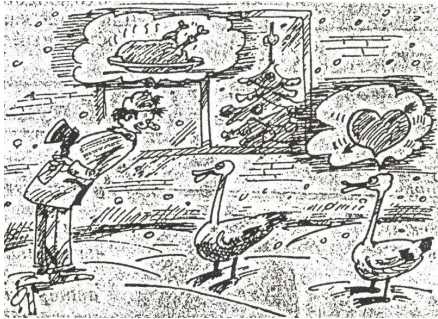
It's a Christian holiday(4), There is a special service at church(5), usually around 4 or 5 pm. People dress up and go (where I live ... in the snow). During the service, the pastor tells the Christmas story from the Bible with the lights dimmed, there is music with children's choir and adult's choir, and we light candles, one by one. Everyone holds a little candle, and so the light comes back - to symbolize the birth of Jesus amidst the darkness. Then we all go home. Children make "Christmas cookies" -they decorate cookies with green or red sugar, they cut them out like Christmas trees or reindeer ... People go caroling - they ring doorbells and sing Christmas songs -, then people offer them hot eider (a thick apple brew with cinnamon, sometimes with brandy in it !), Sometimes people gather together to sing Christmas songs. Sometimes people spend the day before Christmas at the mall. (Hélène, États-Unis)

Pas de rituel particulier en Roumanie, mise à part la visite du prêtre qui apporte la bonne nouvelle. Je pense que c'est plutôt avant que pendant Noël (Crăciun) l'on observe le rituel religieux. Pour les Roumains, surtout dans les campagnes, l'annonce de l'événement religieux se fait par des groupes d'enfants porteurs d'une étoile, confectionnée par eux-mêmes, toute bariolée (Doina). Ils rendent visite à leurs amis et voisins, s'accompagnant de « Noël ! ».

D'autres au contraire, comme en Ukraine, privilégient le rituel.

Pas de fête sans un bon repas

Il y a beaucoup de coutumes sur ce qu'il faut mettre sur la table pour fêter Noël. Autrefois [dit la légende], en Russie, il y avait comme plat principal l'oie gigantesque de Novgorod (ancienne ville russe, fondée par les Varègues). Les paysans y élevaient les oies ... Puis en hiver, ils les conduisaient de Novgorod à Moscou. On les arrosait avec de l'eau et leurs pattes ressemblaient à des patins. En route, les oies ne mangeaient rien, mais à Moscou elles se rattrapaient à n'en plus pouvoir et devenaient très grosses et lourdes. Alors on les exportait dans des cages individuelles vers les Pays-Bas. En arrivant, on devait casser les cages, parce que les oies avaient encore grossi.



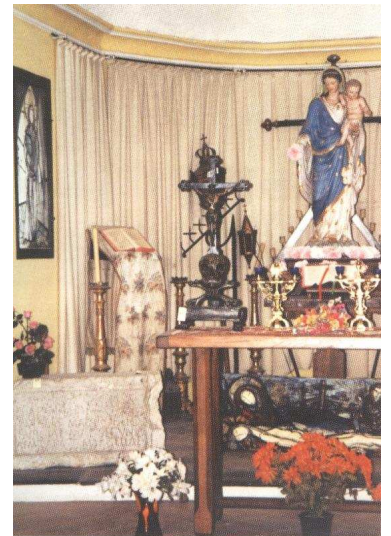
Les oies de Novgorod.

Elena El.

Christmas (Рождество) is a religious feast by all means. On the eve(6) when the first star appears in the sky people have Christmas supper which traditionally consists of 12 vegetarian dishes, then people go to church. In the morning after which they can eat all the delicious food they had prepared by the time, including meat ! A place is given to the devil only humorously, in a special Christmas folk show together with other "bad" characters. This show goes from house to house, they perform it on the streets too. People enjoy the show very much.

(Tatiana)

Chapelle catholique de Peillon (06).



4 À ne pas confondre avec « Vacation » qui signifie « vacances ». « Christmas day » est le jour de la Messe du Christ. (Hélène)

5 Le jour de Noël, en Roumanie, il y a une messe spéciale : on offre aux pauvres de la nourriture, des vêtements, on fait l'aumône. (Dana)

6 La veille.

À la veille de Noël, comme le jour même, en Russie, on organise les offices dans les églises, les gens prient leur dieu. On fait des processions avec les icônes, les prêtres lisent les prières. La cérémonie dure toute la nuit et la télévision centrale la retransmet. (Katya)

Les croyants brésiliens de diverses religions chrétiennes (catholiques, protestants, évangélistes) vont à l'église le jour de Natal. Dans certaines familles, on monte une crèche. (Fatima et Anne-Marie)

Cela commence bien avant le 25 décembre

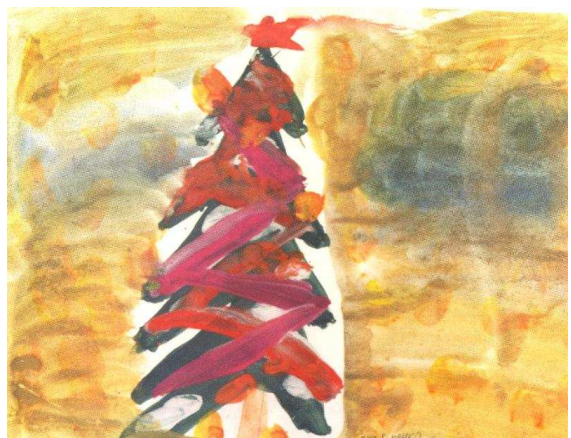
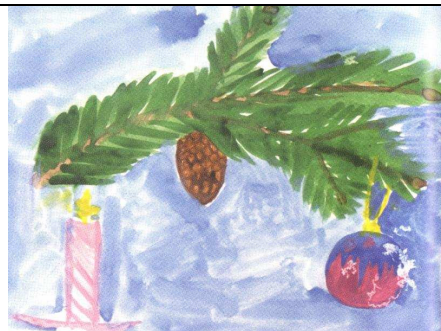
L'esprit religieux marque cette fête et la période qui la précède, d'autant plus que beaucoup de gens ont fait le carême pendant 6 semaines. Le jour de Noël, il y a une messe spéciale, on offre aux pauvres de la nourriture, des vêtements (on fait l'aumône). (Dana, Roumanie)

Mais la fête peut continuer

Dès le 7 janvier, on commence les 12 jours des fêtes de Noël, en russe les CB(ia)TKH (sviatki). Chacun de ces jours a ses propres légendes et croyances populaires. Le 7 janvier, les démons commencent leurs divertissements. Les sorciers et les démons volent au sabbat, troublent le sommeil des gens et soustraient des étoiles et des morceaux de la lune. Cette légende est illustrée par le romancier russe N. V. Gogol dans son récit *Les Veillées à la ferme de Dkanki*,

C'est une fête importée pour les enfants

Noël est une fête très importante mais surtout ... importée (pères Noël en houppelande aux portes des magasins par 40°, neige de coton, sapins en plastique, etc) et très commerciale. Dans certaines familles roumaines, on respecte un rituel qui vient des Celtes ; on accroche du gui aux portes et aux fenêtres. On dit même que cette plante parasite a la capacité de guérir les maladies. Au reste, je pense que la tradition d'apporter un arbre (un sapin en l'occurrence) dans sa maison, est païenne aussi, mais elle nous vient par l'entremise des Allemands, ceux qui ont aussi créé « le beau Noël » (« Mon beau sapin » = O, brad frumos). Dans notre pays, à la campagne, le sapin accompagnait uniquement le rituel de la mort, et non pas celui de la naissance (Doina). On le place dans les églises en Roumanie. (Dana)



Du paganisme mélangé à l'orthodoxie

Les Russes sont des gens étonnants car dans leur cœur en même temps la religion orthodoxe et le paganisme se sont mêlés.

Jour des miracles

Le 7 janvier symbolise la sanctification et la mort de tous les vices. La plupart des gens croient que ce jour-là se produisent les miracles. À l'heure actuelle, il y a beaucoup de rituels païens. Selon la tradition ancienne, les jeunes filles prédisent leur avenir. La divination la plus répandue est très ancienne. Cette nuit-là, les jeunes filles peuvent voir dans un miroir leur futur mari. Pour cela, elles doivent défaire leurs cheveux et allumer un cierge.

La jeune fille doit rester seule à la maison et prononcer les mots magiques :

Я Суженый ряженный,приди
меня росмотри сева покажи.

Elle demande à son futur mari de venir la rejoindre afin qu'elle puisse le rencontrer. Alors elle regarde dans le miroir. (Marina)

La prédiction de l'avenir à l'aide d'un soulier

La jeune fille enlève son soulier gauche et le jette derrière son dos ou derrière sa porte cochère. Puis elle regarde où est tournée la pointe de son soulier. Si le bout est tourné vers la maison, la jeune fille continuera à habiter dans la maison. Si la pointe est tournée de l'autre côté, elle se mariera cette année-là. (Elena El)

Variante de Noël

La nuit de Noël, les jeunes filles doivent sortir de leur maison, tomber de dos sur le tas de neige. Puis, sans regarder en arrière, elles reviennent. Le matin, on examine les traces laissées pour prédire l'avenir. (Marina)

Mais le 17 janvier, tous les démons, les diables et les sorciers s'en retournent parce que le 19 janvier, c'est le baptême de Jésus Christ. (Elena El)



Divination à l'aide de ses chaussures.

Des cadeaux pour les petits mais aussi pour les grands

En Allemagne, ils sont déposés pour les enfants le 24 décembre. Ce sont de grands cadeaux. C'est le « Christkind », le petit enfant Jésus Christ, qui les apporte après la veillée (Heiligabend), en passant par la porte ou par la fenêtre (Christine) tandis que saint Vassili, originaire de Finlande, se confond avec le Père Noël en Grèce : comme lui, il se déplace sur un chariot (Elfie). Le même Père Noël, sur traîneau traversant le ciel à grande vitesse, passe par la Roumanie où il satisfait les enfants qui lui ont écrit des lettres. (Doina)

In Bulgaria, Santa Claus (Djed Moroz), coming from the north pole with his sleigh, put gifts under the Christmas tree. He comes into the house through the chimney.

It is on the 24th of December(7) - there at least 9 dishes on the table of the family but all of them without meat. All the family is together. (Toni)

La tradition russes a influencé ses voisins, Ded Moroz en Russie (Did Moras Ukraine), qui se prétend l'ancêtre du Père Noël, confie la tâche de distribuer les cadeaux à Snegourotchka, sa petite-fille. Selon le budget de la famille, cela peut aller du rouge à lèvres à la voiture. Cependant, on ne confond pas cette tradition avec le rituel religieux, puisqu'il descend du Pôle Nord ou de Laponie, on ne sait plus très bien, à pied, sur ses skis ou dans son traîneau tiré par des rennes ou en carrosse tiré par des chevaux, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier. Ensuite, on se présente les cadeaux les uns aux autres après les avoir déposés sous le sapin (l'arbre du Nouvel An). (Elena Ka, Russie)



Ded Moroz et Snegourotchka.

Le 31 décembre, on prépare le repas de fête. On invite des amis et des proches. À minuit, on débouche le champagne et se souhaite une « bonne et heureuse année ». Chez nous, on chante la chanson traditionnelle : « Le sapin qui est né dans la forêt ». Elle a pour origine une petite poésie, Le sapin, écrite par Raïssa Koudacheva il y a presque 100 ans. La musique a été écrite par le compositeur L. Bekman. (Elena El)

L'Ukraine, quant à elle, n'a pas de date bien fixée pour la distribution des cadeaux par les parents, camouflés sous un personnage légendaire. Lorsqu'on en confie la tâche à saint Nicolas, envoyé par Dieu en personne depuis le ciel, c'est le 19 décembre. Le Père Noël, lui, descend dans la nuit du 6 au 7 janvier (Noël du calendrier julien), mais les enfants peuvent aussi écrire des lettres à Did Moros {Santa Claus}(9), qui lui ne se déplace que dans la nuit du 31 décembre, toujours accompagné de sa petite-fille, la « fille de la neige ». Comment il atteint le sapin ? Nul ne le sait. (Tatiana)

Pour préparer la venue du Père Noël en Roumanie, dans la nuit du 24 décembre, tout est décoré, de la table au sapin, pour créer une ambiance de fête. (Dana)

Pour les petits, pour l'amusement des adultes, il arrive en personne (d'habitude c'est un membre de la famille ou un ami qui joue ce rôle), et il distribue les étrennes. On peut aussi les déposer sous le sapin. Selon les contes de fées, le Père Noël entrerait par la cheminée, mais les petits s'imaginent qu'il entre par la porte. (Adriana)

7 Noël: Коледа (Koleda).

8 Noël se dit рождество (rodestvo) en russe.

9 Santa Klaus was brought in by immigrants, the Christmas tree too. (Hélène, USA)

Ci-dessous deux récits qui ne sont pas la traduction l'un de l'autre mais qui se complètent

Le Nouvel An. Tout le monde l'attend avec impatience. On s'y prépare plusieurs semaines à l'avance. Ce sont des préparatifs agréables. À cette occasion, les Russes dépensent beaucoup d'argent : c'est la période des cadeaux, des bons repas, des confiseries et des distractions. Les magasins sont pleins de monde.

Partout, on entend des rires et des discussions animées : quels cadeaux choisir ? Comment orner l'arbre de Noël ? Quelles surprises agréables faire à ses amis ? Tout le monde écrit beaucoup de cartes postales qui portent des vœux bien sincères à ses parents et à ses amis, pour les tenir au courant de la dernière semaine de l'année dans les écoles (on leur donne les résultats obtenus). Dans les jardins d'enfants (maternelles), on célèbre largement cette fête.

Les héros principaux sont le Père Noël déguisé, **дед Мороз** (Ded Moroz) et sa petite-fille. Il porte un grand sac rouge dans le dos contenant des bonbons et des jouets. **Снегурочка** (Snegourotchka) et son grand-père mènent une ronde autour de l'arbre de Noël avec les enfants. Ceux-ci portent un chapeau rouge et sont habillés en clowns. Ils chantent, dansent et récitent des poésies.

Le Nouvel An est traditionnellement une fête qu'on passe en famille. Le réveillon [toute table de fête est appelée **Праздничныи** (Prazdnitchnyi stol)] commence le 31 décembre vers 22 heures. C'est un repas fin composé de mets particuliers : volaille rôtie et hors-d'oeuvres (par exemple : poissons, fromages, saucissons, salades). Au dessert, ce sont des gâteaux, des tartes, des fruits (des pommes, des oranges, des bananes, des mandarines). Tout le monde se fait élégant.

On attend que l'horloge sonne 12 fois. À minuit, pendant la sonnerie, on verse le champagne et on fait son vœu le plus sincère. On se souhaite bonheur, joie et santé. Tous nous crions : « Bonne année ! Bonne santé ! », Puis nous commençons à chanter et sortons pour danser toute la nuit autour de l'arbre de Noël, qui se dresse s place principale. Tous félicitons nos amis.

En rentrant, nous trouvons nos cadeaux sous l'arbre de Noël. Et les Russes attendent joie le Nouvel An suivant.

Luba, Helene et Marina (Saratov 2004)

Most of all I remember how my family and I celebrated the New Year when I was 7. Early in the morning my mother woke me up and wished a Happy New Year. As far as I remember I didn't want to get up, but the thought of a coming holiday made me do it. After breakfast my brother offered me to go to the market to buy a New Year cake. When we came back we began decorating a New Year tree. Then I started to help my mother to cook holiday meat.

As New Year approached, excitement mounted to a pitch. But the most delightful moment was when it was 12 o'clock sharp and I heard the clock struck twelve. My parents drank a toast to the New Year, everybody wished a Happy New Year and made holiday resolutions. According to the tradition we burned candles on that day to make our house mysterious. But the most attractive part of the holiday was to be after it.

All the day from early morning till 12 o'clock I dreamt of a present that Father Frost would bring me. Of course as many boys of this age I wished to get a clockwork train. I imagined that Father Frost would give me a big red train with black windows. I wished I had the best train among my friends. I wished I showed it to them. When I asked my mother to buy me a toy train the day before the New Year, she said that she couldn't. So my last hope dealt with Father Frost.

I thought that he would drive to me in his sledge pulled by deer. Small fireflies would accompany him and they would throw light upon his way to our house. Of course Father Frost would congratulate and give me a wonderful toy train for all good things I did last year. I found my present under the New Year tree. When I unwrapped the box I found the big red train with black windows I had dreamt of. I was in the Heavens from happiness. My wish was realized.

When I was a child I found the excitement almost unbearable. I tore between the desire to go to bed early so that Father Frost would bring my present as quick as possible, and the desire to stay up late in case I missed any of the funs. But that day the desire for a toy train proved to be stronger and without any hesitation I went to bed very early, but I was lying awake for a long time, hoping to catch a glimpse of Father Frost.

Without any doubt I couldn't be sleepless for a long time. The next morning I

From that time I always wait for every New Year holiday. On this day I often return in thoughts to my childhood. From time to time, remember that New Year. And every time I hope that Father Frost will come to me again and bring me the gold key to happy life.

Now I'm a teenager, but I envy little children who believe in Father Frost that will bring them their presents.

Vladislav (Saratov)

Le Père Noël semble devoir beaucoup à Ded Moraz. Seuls les enfants sages peuvent passer des commandes par téléphone, courrier ou courriel. Peu de différence avec le Danemark, ou même le Brésil.

We give and receive gifts on the evening of the 24th after having had a grand supper. We then gather around the X-mas tree, take each others' hands and walk around the tree singing X-mas hymns. When we can remember no more hymns we sit down, and often a child is told to find the first present (they are put under the tree before we eat), the receiver then finds the next and so on. Or if the children are small one of the men dress

up as Father X-mas and brings the presents in a big sack.

Father X-mas comes from Greenland, he flies around the world in a sleigh drawn by reindeer. The children send him their wishes in a letter addressed ta Father X-mas, Greenland, and when he arrives on X-mas eve he comes down through the chimney ta deposit the gifts - unless he appears in persan.

(Gerd)

Dans les temps anciens, quand les cadeaux n'étaient pas trop volumineux, les Français mettaient des chaussures sous le sapin de Noël, mais les Américains plaçaient traditionnellement des chaussettes. On peut voir par le témoignage suivant combien la mondialisation des cultures a pu faire changer les traditions au point de faire d'étranges mélanges.

Carnaval pour la Saint-Sylvestre, à Montbéliard.



Les enfants des écoles viennent recevoir les cadeaux que leur ont les préparés des lycéens de lasi (Lycée Aexandri-Ro).

Aux États-Unis, toujours : Santa Claus supposed to live in the North Pole. He comes with 9 reindeer - the last one, Rudolph, is the smallest one and all the other deer make fun of him, but on Christmas night once there was a big fog and Santa Claus said that he wanted Rudolph to lead the sleigh, because he had a big red, shiny nose that would be like light beams in the dark. He goes through the chimney. When there isn't a chimney, I'm not sure ! Children leave a small plate of Christmas Cookies for him, with a glass of milk, to quench his thirst after the big trip, plus one or two carotts for the reindeer. And they always eat everything !

(Hélène)



En Espagne en revanche, ce sont les Rois Mages qui, venant d'Orient sur leurs chameaux, au moment de l'Épiphanie, apportent les cadeaux que découvrent petits et grands le matin en se levant. (Jesús et Alexandra)

Noël a-t-il évolué dans l'histoire ?

La réponse à cette question sera très variable selon les pays et les personnes. Tout dépend si l'on est chrétien ou athée, si on a vécu l'ère soviétique ou non. Pendant les 45 ans de communisme, la religion n'a pas « été permise ». On a concilié le religieux et le politique seulement après 1989. Et maintenant, en Roumanie, on enseigne la religion dans les écoles : du primaire à la terminale, on y observe les fêtes religieuses, on va à la messe. (Dana)

On a l'impression que se sont confondus libération politique et retour au culte orthodoxe.

We had something to do with the Soviet Union, as the comunist political party has forbidden the religion so it was time to hide the way we celebrated Christmas. (Toni, Bulgarie)



Carte bulgare.

But in general religious can be reconciled with the political, of course.

(Tatiana, Ukraine)

Noël est une fête quasiment récente en Roumanie, on la célébrait autrefois dans les familles riches, bourgeoises uniquement. Dans les villages roumains, c'était surtout la nouvelle année qui était fêtée traditionnellement par des danses, chansons (qui parlent des origines roumaines de notre peuple, aussi bien que des travaux agricoles). On le fait encore en y ajoutant des masques et des personnages imitant les animaux : l'ours, la chèvre. Pour ce qui est de la période communiste, à cette époque, on célébrait discrètement Noël, le Père Noël avait été même remplacé par « 'Mos Gerila' » (Ded Moroz, le père qui apporte le froid). Je crois que les Russes ont encore ce personnage parmi leurs coutumes liées à l'hiver. Chez nous, il était très lié à l'ère soviétique, il a tout à fait disparu. Si à l'époque communiste les gens n'allaient pas trop souvent à l'église, actuellement il y a pas mal de personnes qui assistent à la messe traditionnelle à Noël.

(Doina)

In Denmark the X-mas tree was introduced shortly after Queen Victoria introduced it in Britain. Politics has nothing to do with X-mas, which is called the feast of the hearts and is meant to reconcile people, not politics and religion.

(Gerd)



Il presepe a Napoli : tra mito e tradizione

Una delle tradizioni più antiche e caratteristiche delle celebrazioni del Natale a Napoli è la costruzione dell'"Presepe", in gran parte delle case c'è la tradizione, dall'8 dicembre, giorno dell'immacolata di cominciare ad allestire un presepe, grande, piccolo, semplice o elaborato impiegando pastori e scenari dell'antica tradizione napoletana.

La grande diffusione dei Presepe nella città partenopea si è avuta nel 1700 durante il regno di Carlo III, è il periodo in cui si diffonde il mestiere di figurinaio, l'artista che realizza i pastori di terracotta e ceramica, dipinti a mano con grande abilità e abbigliati secondo i costumi tradizionali. [...]

Da un punto di vista antropologico la nascita dei Presepe a Napoli si può far risalire a preesistenti riti natalizi, quando nelle strade e nei vicoli del centro della città si improvvisavano estemporanee rappresentazioni teatrali. Il bisogno che spinge la gente verso il culto dei presepe assume contemporaneamente questi due aspetti laico e religioso, da una parte di celebrazione e di rievocazione mistico rituale di cui l'uomo sente il bisogno e d'altra parte la necessità di affidare ai vari elementi che compongono la scena un contenuto più laico, tale da far collocare accanto a classici pastori d'epoca figure di noti protagonisti della politica o del mondo dello spettacolo.

Nel secolo scorso il Presepe si è infine diffuso anche tra i ceti meno abbienti anche se in forma meno sfarzosa, e durante il periodo natalizio, in molte case napoletane e dei dintorni assume un significato simbolico e catartico: preparare la scena della natività allestendola con case, botteghe, fontanelle e pastori acquistati in San Gregorio Armeno, il vicolo del centro di Napoli dove l'atmosfera natalizia non finisce mai e non c'è limite tra laico e religioso, sacro e profano.

Saverio T.

Aussi légendaire que la tour Eiffel: le Kremlin sous la neige.



The crib in Naples: between myth and tradition

One of the most ancient traditions and characteristics of the celebrations of the Christmas in Naples is the building of the "Crib", in many houses there is the tradition, starting from December 8th, day of the immaculate, to start to preparation of a Crib, great, small, simple or elaborate, employing shepherds and sceneries of the ancient Neapolitan tradition.

The great diffusion of the Crib in Naples began in 1700 during the kingdom of Charles III, it is in this time that started the work of "figurinaio", the artist that realizes the people in the crib with terracotta and ceramics, hand painting it with great ability and adorning them according to the traditional customs.

During the whole century the tradition of the crib widens to a lot of the private and bourgeois families of the city, and after 200 years the scenery of the crib purchases the aspect of varied and complex scenery, similar to a little town in miniature where together with the Cave, you can find roads, brooks, houses and shops and every kind characters.

One of the characteristic places of the crib is the tavern, frequented by the strangest people of the town, it is the more illuminated place and rich of products typical of the food tradition in Campania.

The crib makes its appearance also in royal building at the court of Charles III and becomes a basic element of it, it reaches its maximum shine and abandons the mystical and religious origin of the early period to acquire a spectacular setting and for some aspects between the layman and the profane.

From an anthropological point of view the birth of the Crib in Naples can be dated back to preexisting Christmas rites, when in the roads and in the alleys of the city centre of the city extemporary performance were improvised. The need that pushed people toward the cult of the crib contemporarily assumes these two aspects secular and religious, by one side the ritual celebration of the mystical recalling, on the other hand the necessity to submit to the various elements to a more secular content, and then it happens that close to classical shepherds of past traditions there are now representations of known protagonists of the politics or of the world of show business.

In last century the Crib has also spread among the least well-to-do classes even if in a less sumptuous form, and during the Christmas period, in a lot of Neapolitan houses and of the outskirts it assumes a symbolic and cathartic meaning to manage the scene of the nativity filling it with houses, shops, little fountain and shepherds purchased in St. Gregorio Armeno, the alley of the centre of Naples where the Christmas atmosphere never ends and there is no limit between layman and religious, sacred and profane.

Trad. Saverio T

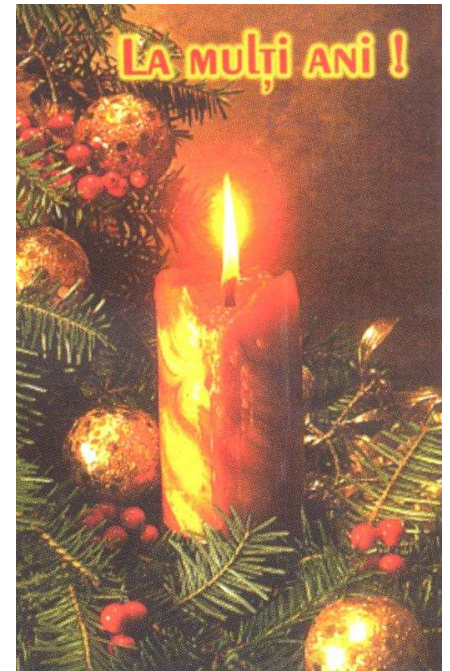
Tout le monde, religieux ou athée, du Mexique à la Russie, du Brésil aux États-Unis, déplore que les fêtes de fin ou de début d'année soient devenues d'abord commerciales. Les opérations commencent le plus souvent dès la fin du mois d'octobre.

Thanksgiving opens the "holiday period" and the day after Thanksgiving (usually a day off, like Thanksgiving itself) is called "Black Friday" because everybody goes Christmas-shopping (yes, that's a verb). Stores open as early as 5 am ! People apparently spend so much money on Christmas gifts that they will repay their credit card's "Christmas bill" from January until August ! Other people try to sponsor "cooperative" or "charitable" gift-giving. People are encouraged to make their own gifts, to not spend more than a certain amount (such as \$25) per person, or to make a gift in a person's name. The gift made in a person's name is given to people who are poor - for instance, one group buys chicken or beehives or cows for families in Asia and Africa. The person gets a card that states "thank you for your gift of a beehive and bees", for instance. The holidays is a time when people give A LOT to charities about 3 times as much as French people.

(Hélène, États-Unis)



Materniza bulgare porte bonheur.



Bougie porte bonheur (Roumanie).

Au Brésil, si Noël est une fête de famille(10), le Premier de l'an(11) est surtout une occasion pour sortir, pour partir quelques jours de chez soi (à la montagne), pour rencontrer des amis, pour bien manger, pour boire (les plats traditionnels sont extraordinaires).

(Anne-Marie et Fatima)

10 Réveillon au Brésil, Бъднн (Bydni vietchep) en Bulgare, Revelion en Roumain, СвЯТнн(Svyaty vechir) en Ukrainien ou Fin de año en espagnol. Comme pour les Américains, et de nombreux autres pays, il n'existe pas d'équivalent russe, mais s'il s'agit de la table couverte de plats délicieux qu'on ne mange qu'aux jours de grandes fêtes (même les anniversaires), alors on appelle cette table ЛрФзЛннЧЛЪн (prazdinitchnyi stol). (Elena Ka)

11 January First, c'est Neujahr pour les Allemands, новн год(Novi God) ou первое января Pervoie Yanvaryya) pour les Russes, Новдн rik (Novyi Rik) pour les Ukrainiens, Anul Nou en Roumanie, Ano Novo au Brésil, Нова годнна (Nova Godina) en Bulgarie ou nytar au Danemark et Лрѡтoхрoννiά en Grèce.

D'autres fêtes

La période qui jouxte Noël est particulièrement favorable aux festivités. On ne fête pas que Noël en Roumanie, remarque Dana, mais aussi Stefan (27 décembre), Vasile (1^{er} janvier), Boboteaza (baptême de Jésus, le 6 janvier), St Trei Ierarhi (Trois prélats, Vasile, Grigore et Ioan, le 7 janvier), le poète Mihai Eminescu (15 janvier), la réunion de Iasi à la Roumanie (24 janvier 1959). Serge de Saratov ajoute une fête qui le concerne directement : il y bien longtemps, la reine russe Ekateri et un célèbre savant, M. Lomonosov, ont organisé la première université. Ils l'ont fondée le 25 janvier. Maintenant, c'est le jour de tous les étudiants et professeurs des écoles supérieures. Mais il ne faut pas oublier, dit Macha, la fête de la constitution de 1993 en Russie : le 12 décembre est devenu fête nationale.

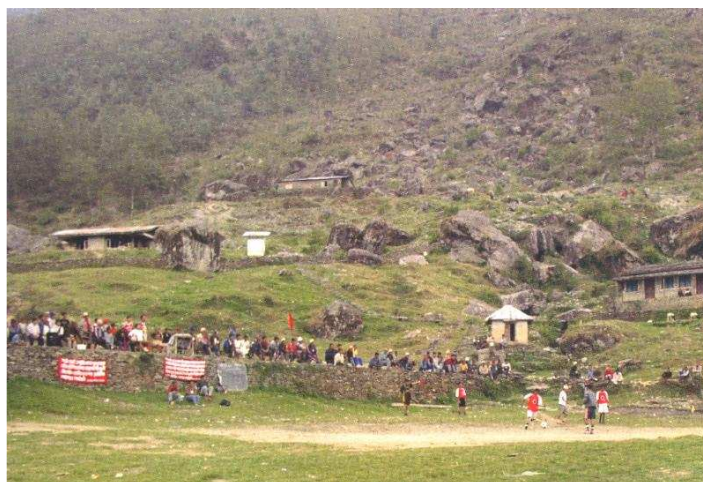


Les élèves du de Proboujdénié ont recherché leurs racines pour préparer une exposition visant à montrer toutes les traditions de fêtes.

C'est d'autant plus riche que la Russie est immense.

Aux États-Unis, pays de métissage des cultures, la fête la plus importante reste Thanksgiving. C'est la fête de tous les Américains et de tous ceux qui sont sur le sol américain, la fête de la famille, où l'on se retrouve pour cuisiner, parler, et manger ensemble. On trouve très bizarre qu'en France, on mette des sapins partout, même si on est juif ou musulman ou athée, et qu'on n'aille pas à l'église ce jour-là. Les Juifs fêtent Hanoukka, les Noirs Américains fêtent Kwanzaa. Ces trois fêtes sont célébrées dans les écoles publiques. On fête aussi Diwali, mais à ma connaissance on ne fait rien pour le Ramadan. Ceci dit, les musulmans ne forment qu'environ 1,5 % de la population et de plus, ils essaient de se faire oublier. (Hélène)

Si l'on respecte le Noël importé d'Europe au Brésil, le principal rituel reste païen et se tient le premier jour de l'année. Qu'on soit plus ou moins adepte du Candomblé, on a l'habitude de porter des fleurs sur les plages, d'allumer des bougies dans le sable et de faire des prières (chantées et dansées) pour honorer Yernanjá, déesse de la mer. Mais en réalité, l'importance des fêtes dépend de la région, carnaval demeurant primordial (Anne-Marie et Fatima), mais ce n'est plus la même période de l'année puisque alors on commémore l'arrivée du printemps.



Match de foot dans la montagne népalaise sous le drapeau et les slogans de la rébellion maoïste.

Des calendriers (12)

Calendars and surrounding

It's the first day of 2003, I turn on my computer, I'm not so afraid as in 2000, et voilà, I watch the date, nothing happens, the date is changed, today is 1.1.2003 ; I looked up my eyes and I think : "It has been the last day of the year for everyone and everywhere in the world ?". It has been the last day and first also for other lands and cultures and I meet with my eyes the little Maya God on my shelf and it reminds me that is not the same everywhere and for everyone.

The calendars we use everyday from the agenda to the last computer implements, has accustomed us to a computation of time that is apparently unique and universai, but In which western, eastern, northern or southern countries is this particular moment celebrated ? and when ? Globalisation is going on, but if we look around us, we realize that each culture, or with a word on fashion "Etnia" try to hug what's their own property or what they think has become theirs during the centuries.

Solar and Lunisolar calendars

The two main reference points to compute the time are the sun and the moon. The first denotes the annual seasonal cycle, on the other side the moon points out the shortest monthly period, consequently a lunisolar calendar is normally done having the months in a year indicating the seasons and the days of the months, indicating the moon phases.

We can divide the different forms of calendars we know from the ancientness in six kinds and today we have about forty different ones in man forms.



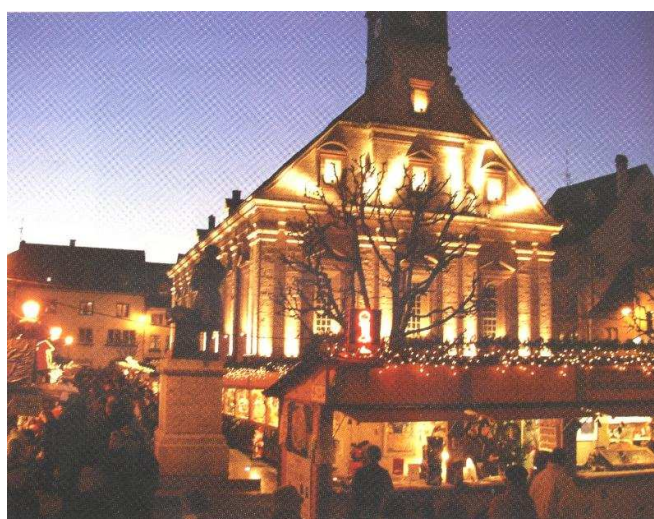
Lunar Calendars Based on the natural cycles of the moon : monthly are closely connected with the lunar phases. The counting of the years has no relation with the solar cycle. <i>Ex. The Muslim Calendar.</i>	Solar Calendars Based on the cycle of the seasons (Motion of the earth around the sun). Years are connected with the seasonal cycle and began at a fixed point of that cycle. The months are not related with the lunar cycle. <i>Ex. The Common Era Calendar.</i>	Lunisolar Calendars They consist of years which are closely connected with the seasonal cycle and the months with the lunar cycles. <i>Ex. Liberalia triday Calendars.</i>
Solilunar calendars These are both solar and lunar calendars but is the moon cycle that has the predominance on the seasonal cycles. <i>Ex. The Chinese calendar and the Jewish one .</i>	Solar - count lunar calendars They are lunar calendars divided in years connected with seasonal cycles but not always began in a fixed point connected with seasons. <i>Ex. The Goddess Lunar Calendars.</i>	Other Calendars Not connected with the moon or the sun, for example the ones connected with astronomical cycles as the Maya Calendars

12 Les travaux qui suivent ont été réalisés par les classes de Marta F., Carmela d'O., Carlo N.

Other Calendars

Calendars can also be considered or divided according to astronomical calculation or observation or can be based on specific rules deriving observation or calculations.

Calendar based on rules	Based on astronomical observation	Based on astronomical calculation
<p>They are independent from astronomical events and are associated with a particular event and the day before and after are calculated by the application of some rules</p> <p><i>Julian Calendar - Gregorian Calendar - Maya</i></p>	<p>They are connected with the celestial phenomena of the crescent moon or of the conjunction of the sun and the moon.</p> <p><i>Islamic Calendar</i></p>	<p>In these calendars calculation calculations of the times of the astronomical events has taken the place of observation.</p> <p>Chinese Calendar, depending from the exact time of solar moon .</p>



Marché de Noël à Montbéliard (F), devant le Temple réalisé par Schikhardt, l'architecte « européen » du XVIe siècle.

The effort we have done in this special session, devoted to the different "Calendars", has been to draw an overview of the different way of beating the time according to different religions, traditions and customs asking to our correspondents to indicate the main dates concerning particular celebrations in their countries.

There are many dates that are common to different calendars and are closely connected with the Julian and Gregorian reforms.

We have united the most important dates concerning religious and civil celebrations in a unique board that easily presents similarities and differences concerning the most common western calendars; on the other side we have given a different space to calendars especially connected with cultures that claim their right to be considered in their own peculiar history and settled rituals.

Calendrier Basque (Venez découvrir les différents calendriers installés sur le site de la classe virtuelle coopérative « Fêtes », page .4)

Le Pays basque est réputé depuis toujours pour ses fêtes, adorées par tous ceux qui ont pu y participer. Les Basques ont le sens des rites et leurs fêtes se déroulent dans une démesure communicative en ce qui concerne les fêtes les plus populaires telles que celles de Bayonne et Pampelune. Mais, le Basque aime faire la fête dans sa ville ou dans son village. Le Basque est fier de préserver les traditions. Ainsi dans la plus petite des sept provinces Basques, on peut assister à des spectacles étonnants tels que la Mascarade et la Pastorale.

Voici une rétrospective des différentes fêtes du Pays Basque :

Février

Mascarade : carnaval basque en province de Soule

Avril

Nafarroaren Eguna : journée de la Navarre à Baigorri.

Mai

Herri Urats : fête de la langue basque à St Pée sur Nivelle

Juin

Fête d'Hasparren

Fête de St Jean de Luz

Juillet

Fête de Pampelune

Fête du Thon à St Jean de Luz

Fête de Mauléon

Pastorale Souletine

Août

Fête de Bayonne

Grande semaine des sports

Octobre

Fête du Piment à Espelette Basques Fête Basque à Hendaye

Traditions millénaires et actualité dans le calendrier chinois

Dans l'Histoire chinoise ancienne de 24 dynasties, le temps n'a ni de commencement, ni fin. Chaque dynastie espère un règne infini dans le temps, ainsi chaque empereur compte sa 1^{re} année de règne comme l'an 1. Par exemple, l'Empereur KangXi de la Dynastie des Qing dénombre son règne KangXi an 1, KangXi an 2, KangXi an 3 ...

Une année chinoise officielle, aussi appelée « année agricole ». est composée de 4 saisons : Printemps Été, Automne et Hiver, et subdivisée en 24 fêtes chinoises, équivalentes aux 24 termes solaires d'une année chinoise. Aucune fête liée aux événements lunaires n'est prise en compte aujourd'hui, comme par exemple, le nouvel an qui est le jour de la première nouvelle lune d'une année chinoise, depuis la création de la République Populaire de Chine le 1^{er} octobre 1949 par le Président MAO Zedong. En effet la Chine a alors officiellement adopté le calendrier Grégorien, ou le calendrier solaire pour l'administration.

Pourtant, les Chinois conservent leurs festivités traditionnelles fixées selon les dates de leur calendrier lunaire. Ces fêtes traditionnelles sont vivaces aujourd'hui, comme la fête du printemps marque l'arrivée du nouvel an lunaire : ainsi la fête du printemps a lieu le 1^{er} jour du premier de chaque année lunaire alors que sa date en calendrier solaire varie selon l'année. Elle est forcément en janvier ou février de l'année en cours sur le calendrier solaire. On l'obtient par des calculs complexes sur le mouvement duel de la Terre et de la Lune.

De nos jours, les Chinois ont simplifié en utilisant officiellement l'année Grégorienne. Ils sont donc en 2005 comme à peu près tout le monde. Cependant comme l'Empereur Jaune (Huangdi) est considéré comme le créateur de la nation chinoise, la population compte aussi à partir de dynastie et se considère en 4703.

D'après le calendrier lunaire basé sur les signes du Zodiaque chinois, le nouvel an chinois de l'an 2004 était le Jeudi 22 Janvier 2004, année du Singe. Le nouvel an de l'année 2005 tombe Mercredi 09 Février 2005, année du Coq.

Les vietnamiens respectent ce calendrier et leur nouvel an s'appelle la fête du Têt.



Le nouvel an chinois

Fêtes d'hier et d'aujourd'hui

Dans cette partie, nous allons voir ce que signifie la fête et à quels besoins elle répond.

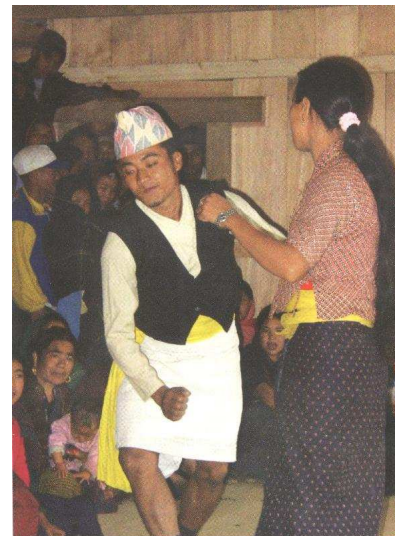
Ce qu'il est intéressant de remarquer est le caractère international de la fête, pratiquée depuis la naissance de l'humanité dans toutes les régions du globe, sans contrainte de couleur de peau, et malgré certaines difficultés que peuvent provoquer deux des piliers de toute société: la religion et le pouvoir politique.

José Ribeiro

Danse des instituteurs dans l'école en fête au Népal.

Découverte pour nous ! En pleine « mondialisation », et là-dessus, les ethnologues sont d'accord avec nos « auteurs », la fête plonge ses racines dans des traditions souvent paysannes, toujours vivantes, où se mêlent le sacré et le profane, que ce soit au Pays basque, au Portugal, en Italie, ou en Russie, comme l'écrit Simona C.

« Les racines de la tradition plongent loin et les plus beaux rameaux sont certainement les fêtes ... »



Les racines de la fête

Fête traditionnelle et religieuse au Portugal

José est portugais et vit en France. Il se souvient avec nostalgie, sans en voir le côté qui pourrait être oppressant, de la fête patronale du village nommé Franco(13). Il décrit plusieurs journées de fête : jeux pittoresques, bals où les jeunes et les personnes âgées se rassemblent, autour de l'orchestre venu interpréter les chansons populaires, sans qu'il y ait une césure due aux différentes générations présentes.

Il se dégage un sentiment de symbiose et d'harmonie au sein des villageois. « Cette fête, c'est l'âme du village, il est important que les jeunes perpétuent cette tradition », m'a confié un sexagénaire ...

Le jour le plus important de cette fête villageoise est bien entendu le dimanche, « jour du Seigneur », car bien que cette fête traditionnelle soit une fête populaire, elle est surtout religieuse.

Cette journée commence au son d'une fanfare venue d'une ville voisine pour animer la foire du matin. C'est une foire traditionnelle comme il est courant d'en dans certains villages de France, mais celle-ci possède une particularité. En effet, région montagneuse et agricole rime souvent avec troupeaux, et en l'occurrence, « troupeaux de chèvres ». Alors il est naturel, dans ces villages du nord du Portugal, de voir des bergers avec leurs troupeaux, venus vendre quelques têtes aux villageois ... C'est un de ces charmes que nous livre ce petit pays latin, encore très enraciné et soucieux du respect des mœurs.

À 11 heures a lieu la messe dominicale en l'honneur de la reine de la fête, la sainte Barbara.

Après le repas ludique qui symbolise le « rite de la Cène » va avoir lieu le point culminant de cette journée tournée vers la religion et le dévouement de tout un peuple au « Seigneur ». Ce dévouement se traduit par une procession qui va déambuler dans les étroites rues pavées de petit village nordique.

Cette procession allie à la fois beauté et mystère dans cette marche solennelle où les fidèles se rassemblent derrière un statue de sainte Barbara, portée sur les épaules de quelques-uns. Le cortège parcourt les ruelles en chantant des cantiques. Des rues, dans lesquelles chaque maison est ornée par de magnifiques dessus de lit et couvertures brodées aux couleurs vives et lumineuses. Les spectateurs se signent ou s'agenouillent, jettent des fleurs ou des pétales, des pièces de monnaie et épinglent des billets aux pieds des statues. Cette fête traditionnelle et religieuse de Franco est le symbole même de tout un peuple, profondément ancré dans sa croyance en la chrétienté et en ses traditions séculaires qu'il a de plus en plus de mal à respecter. *Le texte se termine sur la crainte que l'Europe ne tue les traditions.*

13 Aucun rapport avec l'homme politique espagnol du même nom qui l'a si mal porté. Franco veut dire « franc et libre ».

Carnaval

Une grande fête du début de l'année, universelle dans les pays de culture chrétienne : le carnaval(14), qui se déroule selon de grandes traditions populaires et profanes.

Le carnaval de Nice

Les premières appellations de réjouissances carnavalesques à Nice n'ont vu le jour qu'à l'époque du Moyen Âge en 1294. On les nomma « les jours joyeux de carnaval ». Ces fêtes carnavalesques, à cette époque et jusqu'au XVIIIe siècle, se limitaient à des bals masqués et des défilés de farandoles à travers la vieille ville. Sous la Révolution française et l'Empire, les fêtes furent interrompues.

En 1830, un cortège d'une trentaine de voitures est organisé en l'honneur du roi Charles-Félix et de la reine Marie-Christine, souverains de Piémont-Sardaigne: une ébauche du carnaval de Nice est conçue.

Ce n'est qu'en 1873 que le Niçois Andriot Saetone prit l'initiative de former le comité des fêtes chargé d'organiser le carnaval de Nice. Ce fut la naissance du carnaval moderne avec ses codifications : arrivée de Sa Majesté, défilés, bals, incinération...

En 1984 se fêta la 100e édition du carnaval.



Après le passage du carnaval..

Le corso du carnaval

Chaque année, ce sont 1 500 personnes qui se mobilisent pour le carnaval et environ 2000 enfants déguisés pour l'accompagnement du char principal. La composition du corso reste la même du début jusqu'à la fin des festivités, c'est-à-dire 20 grands chars et 600 têtes qui forment un défilé vivant et coloré. Le corso est accompagné par des musiciens venus du monde entier. Selon l'inspiration des créateurs et des carnavaliers, le thème du carnaval change chaque année. Ainsi, tous les chars et toutes les grosses têtes sont reconstruits ... (IUT Bo)

II Carnevale Savianese

Il Carnevale Savianese ha radici antiche e radicate ...

Le carnaval de Saviano (Italie) a d'anciennes et profondes racines. Au XX^e siècle, il a souvent changé de forme, mais a toujours été très populaire jusqu'à devenir une institution avec pignon sur rue. Aujourd'hui, le carnaval est toujours vivant. Tout le monde se déguise, danse dans les rues et s'amuse à lancer des confettis et des bonbons.

This Carnival has deep and ancient roots, the beginning of the 20th century there were parades of decorated carts, dances, exhibitions and songs.

From 1979 a Carnival with allegoric Carriages was developed. First there was only one carriage from S.Erasmo, made from Nicola Strocchia and after with the young people of the Gruppo. In 1981 the founder of Saviano Pro Loco, Allocca Donato organized the Carnival and the festival became an institution. In 1997 the City hall of Saviano built "The Carnival foundation" .

The Carnival has become more and more rich and the carriages bigger and bigger.

It is one of the most important Carnival in the region and attracts thousands of visitors from the next villages. The carriages are made from local craftsmen with iron wood paper ... Our Carnival is a living show everyone dresses up in funny costumes, dances and has a lot of fun throwing confetti and sweets. (2D, Po)

14 Fête de la nourriture. Du latin, carne : viande.

Caractères de la fête traditionnelle

Abondance

La fête permet l'intrusion de l'abondance dans une économie de disette(15).

Traditions culinaires du carnaval de Naples.

Cuisine et résistance.

L'art de la cuisine à Naples remonte à un lointain passé. Aucun conquérant n'est parvenu à la modifier. C'est une cuisine simple qui peut devenir absolument somptueuse pour le carnaval. À lire en anglais pour avoir l'eau à la bouche. Liste des plats, à la fin, en italien.

The Neapolitan art of cooking dates back to a far past. We can say that it derives from the old traditions coming from the Phoenix, Greeks and Romans. With the passing of the time it has become a real art also if we consider the fight that the Neapolitan cooks had to struggle against the numerous trials made by the invaders to modify their kitchen traditions.

In fact neither the Turkish, the Spanish, the French or the Bourbons were successful in changing the roots of the Neapolitan traditional kitchen ...

The custom of preparing for the celebrations a rich variety of courses dates back to the traditions coming from the ancient heathen culture and rites, they were characterised by the agrarian celebration during which people worshipped the gods and goddess tied to the mother earth.

We can refer to, on this proposai, to a witness of Macrobio(16), that has recorded a list of typical courses connected with the celebrations of Saturnalia ...

List of typical Naples recipes:

Il Ragù

La lasagna

Le polpette

Il migliaccio

Il sanguinaccio

Le chiacchiere (2D, Po)



Dessin d'Irina Pervoutinskaïa.

15 C'est le même phénomène que dans les Contes de fées.

Repas de fête basque

Autour d'une table, nous nous sommes retrouvés, acteurs de la pastorale et bénévoles, pour partager un dernier repas et pour redonner quelques chants qui nous ont fait vibrer pendant 6 mois. Ainsi, jeunes et vieux, Français et Espagnols mélangés, nous avons pu, pendant toute une soirée de fête, chanter, danser le Fandego, boire le Patcharan et rigoler sans voir le temps passer puisque la soirée s'est achevée pour les plus tardifs le lendemain matin vers 8 heures. Le réveil a été un peu difficile, mais après un déjeuner à l'aspirine et encore tout joyeux, je décide d'aller à la rencontre des copains espagnols qui logeaient à Tardets pour l'occasion. Ayant été plus matinaux que moi, je les ai enfin trouvés chez mon copain Domino, évidemment autour de la table. Certains, raisonnables, s'étaient résignés à boire du jus d'orange et les plus téméraires ou disons plutôt les plus fêtards, ont continué au Patcharan. J'ai été invité à agrandir le cercle joyeux, et nous voilà repartis pour une fête fantastique ...

Repas typique

Paté Basque, chorizo, boudin
Piperade avec des tomates et des piments d'espelette
Côtelettes d'agneau grillées au feu de bois
Truites des nives
Palombes flambées au lard
sur un lit de cèpes
Fromages de brebis et de chèvres (Mathieu)

Rituels

La fête se déroule selon des rituels plus ou moins magiques, destinés à souder le groupe et rassurer les humains en lutte contre le malheur.

Rituels anciens en arrière-pays napolitain

Lié à la vie rurale, peut-être pour se concilier la météo, le carnaval représente « les douze mois »,

Ad Acerra, antica città dell'entroterra napoletano conosciuto come "Terra di Lavoro", che la tradizione vuole aver dato i natali a Pulcinella, un particolare rituale si svolgeva nel giorno di Carnevale e nella domenica ...

À Acerta, une ancienne ville de l'arrière-pays napolitain connue sous le nom de Terre di Lavoro, et où la légende veut que Pulcinella(17) soit né, il y avait un rite qui avait lieu durant le carnaval et le dimanche précédant Mardi gras, et qui consistait en une représentation des douze mois.

Les mois étaient personnifiés par un couple homme-cheval, mis à part mars qui lui avait un âne pour monture. Le costume de chaque personnage symbolisait les traits caractéristiques de chaque mois, tant climatiques qu'allégoriques. C'est ainsi que juillet portait des épis de blé, octobre des grappes de raisins, et la tenue de mars, négligée et désordonnée, représentait les brusques variations de temps. Les mois l'hiver portaient des vêtements sombres et ceux d'été des vêtements clairs. Deux autres personnages faisaient partie de ce groupe, Pulcinella et Volante, ce dernier avait un rôle d'introduction, il s'agit donc peut-être du Premier de l'an.

À chaque halte du cortège bigarré, les personnages récitaient leur propre comptine. Ainsi, dans les rues, les places et les cours, résonnait le récit des douze mois. Les gens entouraient le groupe et se montraient du doigt l'ami ou le voisin qu'ils avaient reconnu dans l'un ou l'autre des personnages costumés. Tout le monde suivait le rythme des vers et se laissait gagner par l'envoûtement du chant de chaque mois. L'usage du dialecte le plus strict favorisait l'adhésion du public et son identification au rite : les rythmes de la nature pénétraient l'esprit des spectateurs et les possédaient, renouvelant l'énergie du *genius loci*(18).

L'identification avec les différents mois, héritage d'une ancienne culture paysanne, avait une fonction apotropaïque(19) et la dérision permettait de conjurer les orages, la sécheresse, les gelées, les vents, les famines qui marquaient la vie des champs. Le rapport mystique que les paysans entretenaient avec la terre, un rapport d'amour et de haine, de dépendance et de gratitude, revivait à cette occasion ... (20, Po)

16 Macrobio = conte de fées.

17 Personnage de père de la Commedia dell'arte.

18 Le génie du lieu, traduction du latin.

19 Du grec atropos, qui détourne. Le carnaval détourne l'énergie populaire.

Transgression

La fête carnavalesque met le monde à l'envers, permet les transgressions, peut même autoriser la violence.

Les débordements ne sont pas exclus

L'excès
L'excès est de nos jours condamné par la morale commune. Paradoxalement, il est omniprésent dans la fête: excès dans les gestes, dans la parole, les couleurs, mais aussi dans la nourriture et la boisson ... L'ambiance entraîne le « fêtard » dans une liesse partagée qui fait tomber les réserves de chacun. L'excès devient alors un moyen de se défouler, de décompresser, mais aussi d'enfreindre cette morale commune qui nous enferme dans un carcan triste et sinistre.

La fête est donc aux antipodes de la vie quotidienne. Elle est le sacre du désordre, de l'excès et de la transgression.
Olivier

Tradizioni di Carnevale

La Canzone di Zeza/La Chanson de Zeza, une tradition de carnaval aux sources de la commedia dell'arte (vers 1600), jouée depuis toujours à Naples en de multiples versions, elle fut parfois interdite pour ses obscénités.

La Chanson de Zeza prend corps dans la région napolitaine. C'est un spectacle de rue, véritable pièce de théâtre populaire, chantée et accompagnée d'instruments comme les castagnettes, les « triccaballache »(20) et des tambourins. Les interprètes sont des habitants.

[...] La fête carnavalesque crée un monde parallèle au nôtre, un univers où la hiérarchie plus respectée et où les différences raciales et sociales ne sont plus considérées ...

La pratique du carnaval est liée à un monde chrétien antérieur à toute politisation. Tel est le véritable sens de cette Fête des Fous. Par le carnaval, le monde entier devient le royaume d'un fou, royaume dont l'entrée est mimée par le cortège carnavalesque.

Iut Bordeaux

L'histoire comprend quatre personnages. Zeza, la mère, une femme du peuple qui a comme souci principal celui de marier sa fille, à l'insu de son mari, une situation qui n'a rien d'extraordinaire quand on pratique la philosophie de vie napolitaine « système D ». Cette femme donc, lorsque le mari est absent, reçoit à la maison Si'Ronnicola, l'amoureux de sa fille Vincinzella, un bon parti, avocat de son état.



Tate, l'époux de Zeza, un pingre faussement puritain, garde sa fille à la maison et l'empêche de fréquenter qui que ce soit. Un jour, en rentrant à l'improviste, découvre le couple d'amoureux et s'emporte, allant jusqu'à menacer de tuer le jeune homme. Pour finir, il se rend à la raison des jeunes gens et consent au mariage, non sans avoir empoché d'abord une belle bourse pleine d'argent. Reste doute qu'il s'agisse d'une mise en scène pour gagner un peu d'argent avant d'accorder le mariage. Seuls les hommes jouaient dans le spectacle, les femmes n'ayant pas le droit de s'exhiber en public. L'un d'eux avait pour rôle de guider la représentation, une sorte de « chef de chanson » qui entretenait le rapport avec le public et qui, à la fin, donnait le signal de départ à une tarentelle(21) endiablée qui concluait le spectacle. [...]

Dans la logique des mondes inversés qui s'exprime lors du carnaval, le monde populaire, avec la seule richesse gratuite qu'il possède, la beauté de ses jeunes filles, prend le dessus sur l'autre monde, l'attire, l'exploite et en tire profit. Ainsi, dans la magie des jours de carnaval, se réalise le rêve populaire. (Saverio T., Luigi V., trad. Anne Nguyen Dao)

20 Instrument qui invite à la danse, composé de deux petits mateaux de bois qui frappent des disques en fer-blanc. Le son particulier obtenu explique le mot qui veut dire quelque chose comme « tric-trac » mais évoque le crépitement des feux de bengale.

21 Danse.

Mutations et remaniements des traditions

Les traditions, héritières d'anciens cultes oubliés, n'ont pu arriver jusqu'à nous qu'en se transformant.

Le sens perdu

Le carnaval basque, carnaval sans carême

[...] L'homme carnavalesque joue avec le feu, il met le monde à feu et à sang, sans se soucier des barrières ethniques. Le carnaval est la seule fête que le peuple se donne à lui-même. C'est aussi une représentation de la société mimant l'abolition des différences. Elle y prend le risque de basculer dans la violence réelle qui fait passer le carnaval de l'autre côté du miroir.

En faisant carnaval chacun danse sur un gouffre et ne sait jusqu'où il ira !

C. Putnoki, S. Ruiz, F. Rouquier, J. Roig

Le carnaval au Pays basque est de création assez récente. Il s'inspire, en ce qui concerne ses acteurs et personnages principaux, des mascarades d'hiver. Elles allaient de villages en villages pendant toute la période hivernale. La première avait lieu le Jour de l'an dans le village organisateur, la dernière à Mardi gras dans le même village. C'est surtout le lendemain que tout prenait fin : « Le mercredi des Cendres, on faisait Pantzart, un épouvantail que l'on chargeait de poudre de mine » raconte Totte Doyhenart. « On le promenait sur un chariot, puis on le brûlait sur la place du village. Tous les acteurs dansaient moneinak (sauts) autour du personnage pétaradant. Ensuite, c'était le repas, mais il fallait faire maigre, on mangeait de la morue. » Autant dire que quelques entorses ont été faites à la tradition et que l'on continue de sortir pendant la période de carême.

Le carnaval est devenu plus urbain, bien qu'il subsiste au Pays basque d'importantes particularités ...

Le défilé classique a lieu, avec tout de même quelques singularités comme les jaualdunak, les hommes plantes et encore le fameux San Pantzar qui sera jugé et brûlé sur la place publique. La journée se termine par un repas chantant et dansant.

Les messages des carnivals sont presque toujours codés ... Les principaux personnages ont pour fonction, non pas d'amuser ni de se divertir, mais de maintenir de vieux rites apparentés à une religion archaïque, où l'être humain pensait, croyait communiquer avec la nature ... L'essentiel se cache donc derrière le masque. Le problème est que la plupart des acteurs eux-mêmes, depuis longtemps, en ignorent le sens. Ils se contentent de reproduire des habitudes qui furent jadis de véritables rites. (F. Lamiscarre)

La fête manipulée par les pouvoirs religieux et politiques

La sorcellerie en Italie du Sud, héritage païen

Certains endroits de l'Italie du Sud recèlent des traditions non chrétiennes héritées des Romains via la Renaissance et combattues comme sorcellerie par christianisme. Vaut le coup d'être lu en anglais.

Nowadays in certain areas in the south of Italian peninsula is still present a rich treasure of folk traditions, very interesting is the case of pagan witch cult that affected the South Italy inner regions ... Italy is, as we know, the cradle of Renaissance and here the history is rich of philosophers and free minds which gave much importance to astral connections, elemental spirits and natural magic in their thinking ...

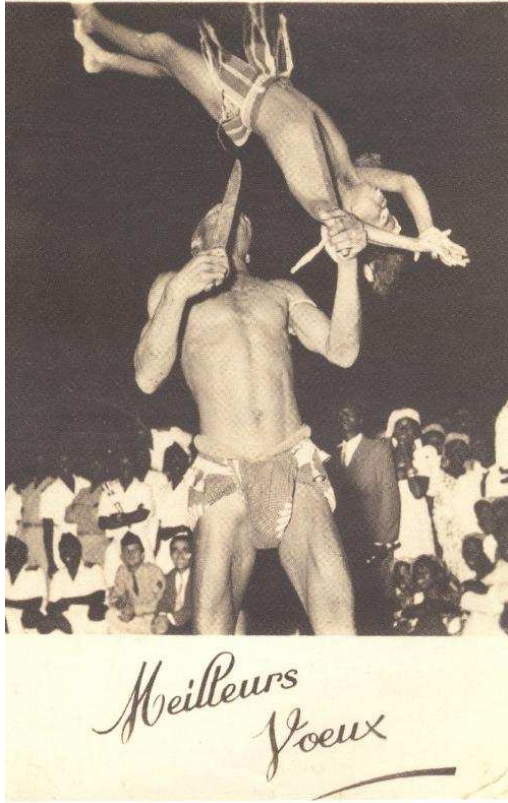
Already Romans used to introduce all new gods and goddess in their pantheon accepting the general idea that everyone could represent a part of the divinity who is in nature and in all the things.

Later Christianity led a strong battle against pagan and witch cults but these resisted in popular mentality and were often confined to agrarian and fertility celebrations, in country areas ; during the economical renaissance in last middle age centuries, characterised by a new social development of the urban areas, the old gods went again, in popular believing, to dwell forests and mountains.

Though also, later, converted to Christianity, Longbards still kept some pagan uses. One of these consisted in orgies and celebrations around a high tree that had serpents and, sometimes, other animals skin hanging to its branches.

The tree too has got a very important place in pagan cults as it was believed to hide spirits of the land and deities of the forest. Also in this case we find a religious heritage coming from the pagan rites practiced in north Europe ...

In an area beside the Sabato river, just outside Benevento walls, scholars identify the site of nut tree cult. Pietro Piperno, in *De nuce maga Beneventana*, described the rites, the Sabbaths and the meetings between witches, devils and spirits of the forest.



There were stories regarding villains and young girls attacked by demons or seduced by a mysterious and very beautiful woman that folk names Our Lady Orient or the Mistress of the Play. We are easily induced to identify this amazing feature as a counterpart of Virgin Mary or her double, the obscure and fascinating side hidden in lots of positive symbols.

Dans l'Afrique coloniale, on fait des cartes pour étonner l'Europe. L'enfant est lancé en l'air et on fait semblant de l'empaler quand il retombe. (Côte d'Ivoire, 1957, région de Man).

But in the following centuries all the area around the towns of Avellino and Benevento was still characterized by witchcraft phenomena. We know that the particular age that introduced Europe into the modern era was characterized by the terrible persecution of the witchcraft ... Nowadays many rest of popular pagan and agrarian mentality are part of the modern religious spirit in South Italy ... So many popular rites recall this pagan past

A tourist coming to these areas could so get a different way of understanding what he sees or admires. He or she can try to catch the spirit of lonely sites in a forest or nearby the bed of a river and if lucky could also hear the echoes of the ancient witches chant :

Oil of the night, oil of the night,
send me to Benevento nut tree right
o'er water and o'er wind form
and o'er every storm

Unguento unguento,
mandami alla noce di Benevento
supra acqua e supra vento
et supre ad omne maltempo

(Carlo N.)

Les superstitions religieuses sont à considérer comme des survivances païennes qui auraient détourné ainsi le contrôle religieux. Ainsi, la fête des Lys célèbre encore le martyr de l'évêque de Nola (Italie du Sud) infligé par les Goths en 431 ! Déporté comme esclave jardinier, il fut libéré pour ses beaux lys. Aujourd'hui, on fête toujours son retour avec de curieux lys devenus des obélisques en bois !

Les fêtes suédoises

Le texte qui suit parle de la récupération par le christianisme de barbares traditions vikings. Les Suédois en profitent pour jouer les prolongations. In english please.

Twelfth Night(22) and Hilarymas

In most other countries, Twelfth Night marks the absolute end of Christmas celebrations. But the Swedes and Finns, and people in some parts of Norway too, feel it is a pity to finish that early, and prefer to stretch Christmas another week into the New Year. That gives the terminal date of 13th January, which in Sweden is the name day of Knut, hence the popular expression tjugonedag Knut ("twentieth day Knut").

It is not exactly clear why the Swedes continue their Christmas celebrations for an extra week, but there is a lot to suggest that the notorious "Midwinter sacrifice" of the Viking era, with its human sacrifices and great feasting, took place on 13th January, and so it is believed that the early Christian Church in the Nordic countries thought to exterminate the abomination by bringing the Midwinter sacrifice into the fold of Christmas ... treasures acquired from a lucky-dip "fishing pond" in one corner of the living-room.

Et cela se termine par l'épluchage de l'arbre avec jeux, rires et bonbons.

Treasures acquired from a lucky-dip "fishing pond" in one corner of the living room. (Saverio T.)

En revanche, à la fin du XIX^e siècle, en Suède, le Labour Party(23) s'empare du « Jour de mai ». fête traditionnelle et monarchique très suivie, pour en faire la fête de la classe ouvrière en Suède.

May Day, a mixture of old and new

May Day had, ever since ancient times, been a secular festival, a kind of administrative New Year's Day in bygone society ... As the 19th century wore on, this holiday was turned into an annual rally of industrial workers. The demonstration march with its banners, flap and brass band has been an annual occurrence in most of Sweden's industrial communities ever since 1890(24).

During the week before May Day, schoolchildren, here as in many other countries, and emulating an American example, sell a little plastic flower, the Mayflower, in such quantities (more than 500 million so far) that large sums of money are raised to finance the struggle against disease and disability among children. (Saverio T., Sonia B.)

22 L'épiphanie.

23 Parti travailliste

24 Le 1^{er} mai est devenu une fête européenne.

Halloween, une fête mutante gigogne

Des Celtes aux évangélistes en passant par les Irlandais ! Avec son alternance de français et d'anglais, on ne va pas ni résumer ni traduire ce texte intrigant qui vient des États-Unis.

Halloween, a little scary and a lot of fun.

Halloween is definitely one of the most popular holidays in the United States ... It is a day when no one has to stress and everything is supposed to be fun(25).

Premièrement, on a l'occasion de se déguiser dans tous les costumes qu'on peut imaginer. Des enfants prennent beaucoup de temps pour choisir leurs déguisements pour la veille de la Toussaint ... Maintenant, les adultes aussi aiment se déguiser pour la veille de la Toussaint. C'est l'esprit de ce jour.

Then there is the annual tradition of carving the pumpkin(26) which was brought to the United States by Irish immigrants who would carve turnips(27) in Ireland to ward off the evil spirits that they thought roamed the Earth on this day. When they came here there were more pumpkins than turnips, thus the tradition began. Now, no American home is complete without at least one pumpkin on the doorstep that has a scary face carved into it so the flickering light of a candle can shine through its orange visage.

The end product is only half the fun of carving a pumpkin. No person can help but laughing as she grabs a handful of the pumpkin innards and claim she is going to throw the pumpkin's "brains" at her sister. .. Then the siblings can reconcile their differences by toasting the pumpkin seeds in the oven and then eating them.



Pour les enfants, la meilleure expérience est « trick-or-treating (28) ». (...]

Mais dans le Sud, il ya des personnes qui n'aiment pas la veille de la Toussaint.

Beaucoup de gens s'opposent à ce jour de fête à cause de leur religion. Ils n'aiment pas qu'il n'y ait pas Jésus dans la veille de la Toussaint. Ils disent que c'est une fête païenne. C'est vrai parce que c'est une tradition qui remonte aux Celtes et aux druides. Les druides faisaient une fête quand l'été finissait. Les Celtes voulaient effrayer les méchants revenants. Mais, il y a des gens qui ne permettent pas à leurs enfants d'aller « trick-or-treating ». Si l'on célèbre cette fête, on célèbre le diable. Ils ignorent la veille de la Toussaint. Ils détestent quand ce jour est un dimanche parce que des gens célèbrent le diable pendant le jour du Bon Dieu.

... While Halloween is still becoming very commercialized it still has the same spirit ... (Honors College, HG)

25 Un peu d'effroi, beaucoup de plaisir.

26 Sculpter la citrouille.

27 Navets.

28 Consiste à se déguiser et à aller de maisons en maisons pour récolter des bonbons.

La fête et l'identité

Mémoire et traditions menacées par l'évolution des mentalités et la mondialisation du commerce.

Le carnaval occitan a subi une première mutation en s'urbanisant.

La deuxième mutation est marquée par le passage du carnaval traditionnel au carnaval dit « vénitien » ou « italien », de la fête au spectacle, de la spontanéité à l'exploitation commerciale, fléau de cette fin de siècle.

(...] Depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, la tradition occitane veut qu'après les quarante jours de jeûne et d'abstinence jadis imposés par l'Église, on fasse bonne chère et exubérance dans les plaisirs ...

Là-bas, le carnaval commence dès le mois de janvier avec la « fête du cochon », m'explique-t-on, où l'on procède au sacrifice de l'animal sacro-saint : « s'ent pourquî » ajoute mon grand-père qui parle occitan. En effet, tuer le porc, c'est s'assurer une semaine d'heureux temps. Grassement nourri pendant un an, il assure pour l'année suivante le principal de la viande salée « 10 peladis » et de la graisse du ménage « la partela ». Aussi, cet événement était très important. « Était ». car aujourd'hui cette tradition tend à disparaître non seulement pour des raisons que nous tous connaissons, c'est-à-dire cette « perte de notre mémoire » qui affecte la plupart d'entre nous, mais aussi plus concrètement en raison des normes européennes qui jugent les conditions sanitaires insuffisantes. C'est pourquoi, de moins en moins de paysans la pratiquent ...

Bien qu'il y ait aujourd'hui un regain d'intérêt pour la langue d'oc, il est dommage que de telles traditions disparaissent au profit de phénomènes commerciaux, venus pour la plupart d'Outre-Manche, tels Halloween qui petit à petit les étouffent, les noient comme on le fait pour le bonhomme Carnaval. Mais celui-ci ne revit-il pas tous les ans ? Les traditions renaîtront-elles de leurs cendres ? ... (IUT Bo)



Fêtes et mémoire / Feste e memoria

Les conclusions de la grande enquête menée par des collégiens de Pomigliano (Naples) auprès de leurs grands-parents.

Les souvenirs d'enfance liés à des célébrations collectives, véhiculent des valeurs ancestrales qui construisent la personne. Dans la région de Naples, c'est un mélange de catholicisme et de rites profanes.

Les fêtes dont les grands-parents se souviennent avec le plus de plaisir sont donc des fêtes chrétiennes internationales : Noël, Pâques, l'Épiphanie, mais aussi des fêtes locales comme la Saint-Félix(29) et la Madone de l'Arc(30) et deux fêtes nationales, le 1er mai et le 25 avril, qui sont des traditions ouvrières(31). Ce sont des souvenirs heureux qui allient réunions familiales et vie personnelle(32) : une sorte d'osmose entre les rites collectifs et les affections qui fortifient le groupe.

Durant quelques jours, on oubliait la pauvreté quotidienne en s'habillant de vêtements neufs et en se livrant au plaisir de confectionner et manger cochonnailles et pâtisseries de fête(33) pour mieux vivre après. Des lumières décoraient les rues où l'on vendait l'inévitable nougat. Mais le plus grand bonheur, c'était d'avoir tout son temps pour le temps de la fête, et c'est cela qui a changé.

29 San Felice.

30 Madonna dell'Arco.

31 Au XIX^e siècle, l'afflux d'ouvriers métallurgistes aboutit à une forte syndicalisation.

32 Importance des nouveaux vêtements.

33 Le sanguinaccio, selon nous, un boudin sucré et vanillé, les struffoli à Noël et la pastiera à Pâques,

Sur les fêtes d'aujourd'hui, le regret de la jeunesse enfuie renforce la sévérité de leur jugement. Ils s'en prennent à la société de consommation qui a détruit en les transformant en apparence les valeurs communautaires et le sens de la tradition.

Critiquant de manière voilée la famille actuelle, ils voient dans l'absence d'attentes une conduite superficielle et la poésie qui allait de pair a disparu. La technologie qui fournit tout en temps réel impose aussi ses modèles relationnels.

Ce sont pourtant les valeurs familiales et sociales ancrées dans la mémoire collective qui ont permis à nos grands-parents de traverser la guerre et le fascisme (Illeana D., traduction E-B).

La fête moderne et la normalisation des loisirs

Dans une société d'abondance, d'uniformisation, où plus rien n'est gratuit, où l'individu veut être libre, les traditions peuvent paraître répressives et dérisoires. Certains préfèrent parfois un certain hédonisme⁽³⁴⁾ de consommateur à la participation active. Mais il ne faudrait pas jeter le bébé avec l'eau du bain !

Consommateurs à la fête à Bordeaux ou les accrocs du verre

Les flux « migrafêtoires » de Bordeaux

Après le cinéma ou de chez eux, les Bordelais, qu'ils soient étudiants ou non, se retrouvent le plus souvent à la Victoire pour passer leurs soirées. Déjà, la palette de directions à suivre est imposante avec tout le choix des bars, des pubs et autres mais une fois passées les deux heures du matin, heure légale de fermeture, les festoyeurs ont encore beaucoup d'endroits à leur disposition. Pour une grande majorité, la ruée vers les quais peut commencer.

[...]

La Victoire dans tous ses états

La place de la Victoire est pour Bordeaux un lieu inévitable ; située en plein centre ville, elle accueille à toutes les occasions une foule de personnes. Et surtout elle est l'endroit où la concentration en bars et pubs est la plus importante de la préfecture.

Les jours de match, elle subit l'assaut de tous les supporters des Girondins qui reviennent directement du stade; les « jeudis soirs étudiants », la place miraculeuse est investie par tous les étudiants des facs de Talence et bien sûr le week-end, tout le monde est content de s'y retrouver pour passer des soirées fantastiques.

Suit un passage qui présente la diversité des bars et des choix de consommations pour des « alcoolos » avant-gardistes.

Telle qu'elle est, la fête moderne continue de répondre à des besoins sociaux essentiels.

34 Culte du plaisir.

Rupture magique avec le quotidien

Démon de la nuit

[...] Dans la pénombre magique, le temps s'est arrêté.

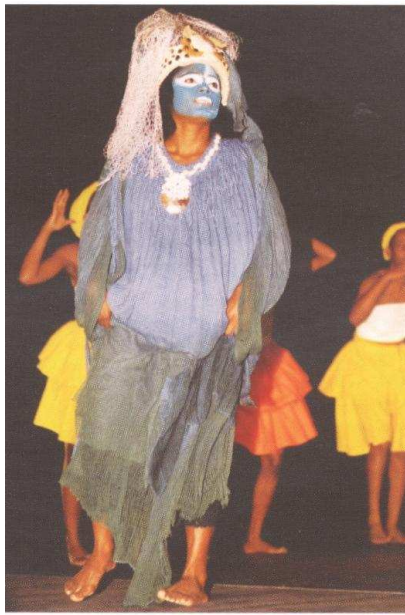
Nous sommes tous transportés par la joie et la musique : c'est la fête. Tout le monde y va de sa fantaisie: costumes et maquillages de toutes sortes, aux mille couleurs scintillantes et autant d'expressions dans les mouvements, aux sons et rythmes de cette musique lancinante.

Dans la moiteur des machines à fumées ...

Dans la blancheur immaculée du stroboscope.

Je suis heureux de les voir vibrer devant moi ! (Rémi R.)

Rencontre de l'autre, abolition des frontières



Carnaval au Brésil

L'énergie de la fête

Avez-vous déjà remarqué l'enthousiasme que procure le mot « fête » ? D'où vient-il ? Ce désir d'évasion, de rencontre et d'échange nous est souvent spontané et nécessaire pour retrouver ou dépenser de l'énergie. Pendant la fête, tous nos sens sont en éveil. En allant à la rencontre des personnes, je mets mes émotions et mon corps à l'épreuve. Une rencontre m'est enrichissante dès lors que je prends du plaisir à échanger avec les autres. Si par chance, je distribue autant d'énergie que j'en reçois, alors « le courant passe ». (Pierre C)

Nuit

La nuit. Elle provoque en nous l'envie, l'envie de s'éclater entre amis. La nuit n'a pas de barrière et nous permet de dépasser toutes les frontières. La nuit, les gens abandonnent leurs ennuis pour se laisser immerger par la fête qui dort en tout être le jour, et se réveille la nuit.

J. Costagliola Di Fiore

Rencontres

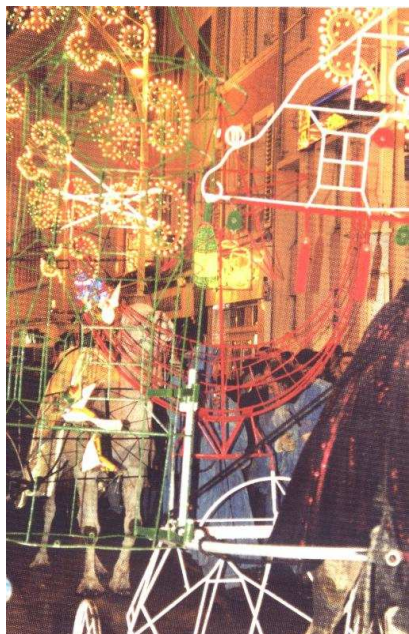
Dans la tradition dunkerquoise, le carnaval est une période de l'année attendue par tous car il permet de rassembler la population dans une ambiance gaie et chaleureuse. Chacun se laisse aller et se mêle à des personnes jusqu'alors étrangères par l'intermédiaire de chants, de gestes rituels et innombrables chopes de bière. Ce mélange des corps est flagrant au cours des bals : les carnavalesques, méconnaissables sous leur couche de maquillages, vous empoignent par le bras et vous entraînent dans les chahuts interminables. Très vite, un certain lien se crée, même si vous ne savez rien l'un de l'autre et même si vous ne vous reverrez peut-être jamais. Les rencontres au carnaval sont multiples, mais éphémères. Elles sont juste le fruit d'une ivresse collective qui se renouvelle chaque année. (Juliette H.)

Effacement des classes

Égalité. Riches, pauvres ou bien très pauvres, quels que soient l'âge, la profession, que l'on soit homme ou bien femme, c'est dans les mêmes gobelets que le bénévole s'occupant de la fête du village vous servira ces boissons indispensables à l'ambiance d'une fête. Autour du comptoir, aussi bien médecins que paysans referont ensemble la société dans d'interminables discussions bon enfant, sourires aux lèvres.

De même, qui pourra reconnaître le notaire ou bien le boulanger sur une piste ou des couples souvent improvisés tourneront et se croiseront sur le rythme entraînant d'un accordéoniste chantant la joie et la paix.

Dans la fête du village, il y a en effet aucune partie réservée pour les personnes plus aisées et ce ne seront ni des révérences, ni des applaudissements qui accueilleront les riches du village, mais des poussées de voix venant du coin du bar, destinées à se faire remarquer, qui lanceront dans la gaieté des « tiens, voilà notre ami Jean », (Mathieu L.)



Carnaval pour la Saint-Sylvestre à Montbéliard (F).

Sortir de soi

Irréelle. La fête est un monde d'imagination au milieu d'une réalité virtuelle. Elle permet d'atteindre la porte d'un univers de fiction. Accessible à tous, que l'on soit riche ou pauvre, la belle ou la bête. La seule clef reste l'envie. Naturelle ou artificielle, elle permet à chacun de choisir une apparence d'écrire le scénario d'un film dont on improvise le rôle principal. À chacun de jouer avec son imagination ... (Françoise H.)

Différent

La fête est une manière différente de s'exprimer. Différente dans le sens où tout change. C'est un moyen de s'évader, d'oublier les généralités et les banalités que la vie quotidienne nous impose. La fête nous change, nous rend différent : pire ou meilleur. Une personne réservée s'extravertit à son contact, son désir de rencontrer, de connaître les autres est décuplé, sa timidité s'efface l'espace de quelques heures pour laisser place à une confiance en soi sans égale. la fête nous permet d'annihiler nos complexes et de nous montrer sous une lumière nouvelle. C'est cela qui est magique.

Gilles P .

Le déguisement

Il permet de changer de peau, d'incarner d'autres personnages, de jouer un rôle en se transformant en être comique, féérique ou en animal imaginaire. Il nous permet aussi de s'amuser, de faire rire, par notre tenue, notre maquillage extravagant et notre coiffure pittoresque. Derrière celui-ci, les gens déguisés cachent peut-être une certaine timidité, qui les rend méconnaissables. Mardi gras, le carnaval ou l'Halloween sont des occasions rêvées de porter un déguisement.

Anne L.

Se travestir

Le **carnaval guyanais**, longue fête libératrice où le travestissement et la dérision rappellent la condition de l'esclave et où se combinent traditions européennes et africaines.

On situe la naissance du carnaval guyanais à la libération des esclaves vers les années 1850 ... Depuis le premier dimanche de janvier (celui de l'Épiphanie), et ceci pendant deux mois, Vaval renaît tel le phœnix et les festivités sont ouvertes: on assiste à des défilés, «vidés », bals costumés, parades ...

Durant cette longue période, on retrouve dans les rues les personnages qui reflètent la vie créole du passé et du présent, avec ses joies et ses peines, ses espoirs et ses déceptions. Ainsi les Touloulous, personnes déguisées de la tête aux pieds d'une tenue extravagante, envahissent les rues.

Caricature du Sharnan par un instituteur à Laprak, dans une vallée reculée du Népal

Tout d'abord, les « Neg marrons »⁽³⁵⁾, service d'ordre des Touloulous, se chargent de faire de la place pour laisser passer les groupes et ouvrent le bal. Ils enduisent leur corps d'un mélange de suie et d'huile qui les rend complètement noirs et gras. Courant et dansant dans tous les sens, ils rappellent le vécu de ceux qui choisirent la liberté de la forêt plutôt que l'esclavage; une soif de liberté qui se voit aussi dans leur apparence puisqu'ils ne portent ni masque ni déguisement ...

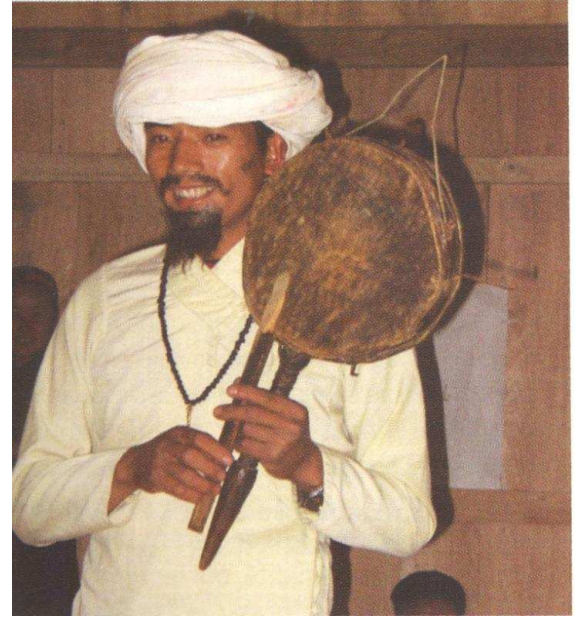
Viennent ensuite les « Jé Farin » (Le vendredi des cendres, on s'habille en noir et blanc, toutes les couleurs sont interdites). Habillés de blanc et coiffés d'un long chapeau pointu, ils paraissent inoffensifs et ont de la farine en réserve dans leur tablier; qui s'y frotte de trop près risque rapidement de se voir blanchi.

Les « Zombi bare yo » rappellent des personnages de légendes créoles qui se réveillent et sortent de leur tombe pour prendre l'esprit de quelqu'un. Combinaison blanche, cagoule en forme de tête-de-chat, ils sont rattachés les uns aux autres par une cordelette.

Les « coupeuses de cannes » témoignent de l'ancienne activité économique de la Guyane, celle de la canne à sucre. Ce costume représente tous les pauvres travailleurs des plantations, main-d'œuvre d'esclaves travaillant dans les champs. Elles chantent au rythme des tambours, avec un sabre à la main et une canne à sucre dans l'autre.

Les « balayeuses et les vidangeurs » sont des personnages de la vie guyanaise pendant le bague ... Ils chantent et dansent sur un son de flûte et de percussion.

Enfin, de nombreux groupes musicaux comme Chiré Ban'n, Porc épic, Os Bano ... assurent le spectacle : avec leurs costumes aux couleurs chatoyantes et leurs musiques aux rythmes chaleureux ... Le lundi gras, ce sont les mariages burlesques qui sont à la fête : des couples déguisés de manière ridicule défilent dans les rues, il n'est pas rare de voir l'homme prendre la place de la femme et inversement. Les mariés sont parfois suivis d'une abondante progéniture ...



35 Les nègres marrons, ou esclaves en fuite.

Masques

Le masque permet symboliquement de se cacher. Il permet de se voiler la face pour oublier ses propres malheurs. Les masques sont portés lors de fêtes religieuses, traditionnelles, païennes ... Pour le carnaval de Venise, les masques sont composés de milliers de petits miroirs. En Afrique, ils sont grimaçants et en bois sombre. Au Mexique, ils sont toujours ornés de plumes. Dans tous les cas, les gens se dissimulent souvent sous des masques même s'ils ne sont pas réels. C'est sous un visage joyeux et éclatant que se cachent les problèmes et inquiétudes des personnes. Cela permet de tout oublier l'instant d'une soirée. (Laetitia D.)

C'est la période, ils apparaissent, partout, dans tous les magasins. Ah ! Ils sont horribles (certains les trouvent mignons), avec plein de couleurs, surtout le rouge, le jaune ... Tiens ! Cette tête lui plaît, il l'achète. Pourquoi est-ce que ce masque si horrible l'attire ? Se reconnaît-il là-dedans ? Tant pis, c'est la période où tout est permis. Voilà le grand qui arrive, il le porte durant toute la durée de la fête sans l'enlever, pas même une seule fois. Même s'il crève de chaud ou de soif ! Personne ne le connaît. Oh ! Le malin ! Il vient devant toi, il te connaît. Mais qui est-ce ? C'est peut-être ton voisin, ton cousin, ton meilleur ami ? Mais tu ne sais pas. Tout ce que tu vois, c'est cette horrible chose. Elle fait peur, elle inquiète mais surtout éveille la curiosité. Alors tu as peur, tu poses des questions mais il ne répond pas, si ce n'est "rrrrrrrr !" pour t'effrayer. Tu le regardes partir, revenir, danser, sauter, chanter et si ça se trouve, tu ne sauras jamais qui c'était. (Karine R.)



Excès, débordements et leurs limites

La fête individualiste peut devenir carrément sauvage.

Une journée de paintball

Nous sommes partis à quatre ce 31 décembre en direction de Léognan où nous retrouvons une amie qui nous mène à sa maison familiale : une propriété vigneronne. C'est clair, la fête sera bien arrosée. Arrivés les premiers, nous nous mettons en tenue de combat pour trouver un lieu convenable à nos exploits guerriers: une forêt assez étendue en bordure d'une route menant au village. Nous sautons de voiture et pour effectuer la manoeuvre dans l'étroit chemin s'avançant dans cette forêt, nous interrompons la circulation: trois gars en rangers, treillis, cagoules, font ainsi les gendarmes de campagne. Après avoir repéré les lieux, nous retournons au château où tous attendent. Une fois le matériel préparé (pistolets, mitraillettes, recharges de billes de peintures), ce sont onze hors-la-loi qui vont s'éclater dans cette forêt: la pluie se mettant de la partie, nous rampons, sautons, courons dans les fougères, déchargeant nos billes de peinture sur l'équipe adverse. C'est une folle partie de course et de cache-cache ponctuée par les détonations de pétards « mammouths » de certains. Après cette course-poursuite délirante, qui restera gravée dans les mémoires, nous revenons, direction le château, pour finir par un bon repas du Premier de l'an. Il fut ponctué cette fois du doux bruit de bouteilles débouchées, suivi d'une bataille de bouchons. Par souci pour nos chers lecteurs, nous jetons un voile pudique sur cette scène d'une rare violence. Le repas finit par le jet de deux fumigènes dans la pièce (merci Marc), permettant à tous d'aller prendre un bol d'air pur dehors. À la prochaine, pour des activités toujours plus délirantes avec de joyeux lurons ! In vino veritas ! (Michail)

Prise de conscience, un soir de mai

Il a fallu plus de deux heures en moyenne pour que les filles soient prêtes. Nous, les garçons, on attendait dans le salon, tuant le temps à l'aide de jeux de cartes.

La fête n'était pas loin de la maison, alors on a décidé d'aller à pieds, malgré la tentative des filles de partir en voiture. On a dû traverser un grand champ et la lune était pleine. De nombreuses fleurs semblaient joncher nos pas et le silence sur fond de grillons dominait le paysage. Un lapin sauvage nous accompagna, de loin, jusqu'au jardin de notre ami. À l'écoute de la musique, il détalait.

On entra dans la pièce-discothèque, aussitôt je l'assimilai à un haut-parleur. Dès la fin de la première musique, je me dirigeais vers la cuisine car personne n'avait pensé à manger. Hélas ! Tout avait déjà été consommé et on a commencé à boire.

Une heure et quelques verres plus tard, je voyais déjà double, mais ce n'était rien comparé à ce qu'était en train de vivre Mathilde, une de nos amies qui avait oublié de consommer avec modération le whisky qui s'était trop souvent retrouvé entre ses mains. Je pensais qu'elle était en train de le regretter. Ce que je regrettais, moi, c'est qu'elle ait mis deux fois plus de temps à se préparer qu'à se mettre dans cet état.

La nature était plus belle que jamais, calme et imposante, séduisante et silencieuse. À l'opposé extrême de ce qu'on avait vécu pendant toute la soirée. La lune était là, réconfortante et chaleureuse. Mathilde voulut s'asseoir pour contempler la nuitée, on fuma une cigarette et déjà, elle n'était plus malade. Alors elle me demanda pourquoi il était normal d'aller s'enfermer dans des salles à se faire exploser les tympans, alors que les soirées à se promener en forêt restaient ringardes.

Et pour la première fois de ma vie, je me suis demandé si la vraie fête n'était pas seulement de regarder la nature. Mathilde approuvait. (F. Duhart)

La fête réinventée

Réinventer, l'homme le fait depuis toujours et ça continue.

Invention de nouveaux rituels

Le meilleur Thanksgiving (États-Unis)

En Colombie, nous ne célébrons pas le Thanksgiving. C'est, je pense, une fête américaine. Donc, je n'ai pas célébré beaucoup de jours de Thanksgiving quand j'étais jeune. Mais mon père a étudié dans une université américaine et il connaît la tradition de ce mot. Un jour, quand j'avais dix ans, mon père a décidé de célébrer cette fête chez nous. Nous voulions acheter un dindon, mais c'était difficile parce que la majorité de personnes en Colombie ne mangent pas le dindon. Finalement, nous avons trouvé un grand dindon qui était parfait pour le Thanksgiving. Malheureusement, nous ne pouvions pas le célébrer jeudi parce que nous devons travailler et étudier ce jour-là. Alors mes parents décidèrent de célébrer le Thanksgiving le samedi d'après Thanksgiving. Nous avons invité mes oncles et d'autres personnes qui sont des amis de mes parents. La majorité des Américains mangent à dix-sept ou dix-huit heures, mais nous sommes différents, nous mangeons à vingt-trois heures. Ma mère a cuisiné le dindon, mais nous ne cuisinons pas le « stuffing » parce que ma famille ne l'aime pas. Ma mère cuisine aussi des pommes de terre qui sont délicieuses. Mais nous ajoutons un peu de tradition colombienne au Thanksgiving. Nous cuisinons les « platanos » qui sont un peu comme des bananes. On fait frire les platanos et on ajoute le sucre. Finalement, le dîner était prêt.

Tout le monde s'est assis à une grande table qui était chez moi. Nous avons prié et remercié Dieu pour la nourriture et l'opportunité d'être unis, puis nous avons dîné. C'est le meilleur repas de Thanksgiving que j'aie mangé.

Après le dîner, tout le monde a bu du champagne et dansé sur la musique colombienne. C'était vraiment un Thanksgiving de style colombien. (Kendra H.)

Réinventer le sacré

Une fête interstellaire

Ce soir-là, nous y étions tous. Le pub était en train de fermer. Et nous, nous attendions « la pluie d'étoiles ». Un peu plus tard, lorsque les barmans nous ont rejoints, nous sommes allés nous installer sur la plage de galets déserte, sur de transats, et nous avons attendu qu'elle arrive. Aucun de nous n'en avait encore jamais vu.

C'était une nuit bien noire, le ciel était dégagé, sans un seul nuage. Durant notre attente, d'environ deux heures, on voyait quelques étoiles filantes, par-ci par-là, devenir de plus en plus belles. Il devait être à peu près quatre heures du matin quand il s'est mis réellement à pleuvoir des étoiles. Je n'avais jamais vu une chose pareille. C'était à peine croyable. Il y avait des étoiles filantes absolument partout. Du côté de la mer, nous avons l'impression qu'elles venaient s'éteindre dans l'eau. Tout le monde riait et criait pour montrer celle qu'il venait de voir ou pour annoncer qu'il en était à son cinquantième vœu. C'était merveilleux.

Nous sommes restés comme cela quatre bonnes heures. On ne voyait pas le temps passer. C'était formidable, une véritable fête pour nos yeux et un moment passé ensemble inoubliable.

Face à ce feu d'artifice interstellaire, nous nous sentions tout petits, solidaires, proches, avec cette impression grandissante que nous étions les seuls à assister à ce spectacle. Nous nous sentions privilégiés.

C'était une vraie fête, une fête de météorites à laquelle nous étions tous conviés. (Stéphanie S.)

Sortir de sa culture

Le travail ou la fête

En 1995, l'auteur a participé à la construction d'une école dans un chantier « Concordia » à Bouladé(36) au nord du Togo.

Le jour de notre arrivée, qui allait symboliser le démarrage des travaux, fut un véritable jour de fête. Spontanément, la population locale s'était massée sur le sentier qui menait au gîte que l'on nous avait octroyé pour les 3 semaines de notre séjour. Elle nous fit, malgré l'heure tardive (il devait être minuit), une haie d'honneur, les gens frappaient dans leurs mains et chantaient.

[...]

Quoi qu'il en soit, nous avons eu la chance ensuite de constater la bonne humeur qui régnait durant notre action dans le village. [...] Il nous manquait du matériel, alors on faisait avec les moyens du bord. Cette manière d'agir est typiquement africaine: « système D ». On trouve toujours une solution pour remédier aux problèmes ... En fait, les 4 heures de travail que nous effectuions chaque jour ressemblaient à de la détente. On parlait, on rencontrait tous les jours des gens nouveaux qui venaient voir le chantier. La nouvelle s'était rapidement répandue dans l'entourage et la conversation se faisait naturellement avec les habitants du coin. On travaillait tout de même. En 3 semaines, nous avons fini de creuser à la pelle les tranchées pour les fondations. Les murs de soubassement étaient à moitié construits le jour de notre départ. Ce qui n'était pas si mal.

Chaque jour de travail avait des allures de fête. Basile, un volontaire togolais, nous encourageait, et s'encouragerait par là aussi, en chantant un refrain que l'on reprenait tous en chœur. « Fatigué wo, toujours fatigué ... » - « Jamais ! » Il reprenait 2 ou 3 fois le même refrain puis partait dans une chanson qui nous faisait battre des mains pour l'accompagner ...

Les enfants étaient parmi ceux qui nous exprimaient le plus leur enthousiasme. Pour certains, c'était la première fois qu'ils voyaient des blancs. [...]

Enfin, souvent les soirs, Basile nous initiait aux danses et chants africains sous le ciel étoilé. Nous étions alors en cercle, tapant dans les mains, chantant pendant qu'un de nous s'exhibait au centre en dansant à sa façon. Chaque soir était fête et on rigolait beaucoup.

L'aspect organisé de la fête ne m'intéresse pas. Le 1er de l'an, le 14 juillet... Je la trouve plus intéressante quand elle vient nous surprendre, quand elle est le résultat d'un événement concret. Quand elle a une origine, une histoire. Le fait de la programmer lui fait perdre sa spontanéité, sa vigueur et quelque part sa réalité ...

Ce que j'aime [...], c'est l'allégresse, la joie qui se dégage ... Connaissant les conditions matérielles - un puits pour deux cents villageois, d'une eau que nous blancs définissions par un petit panneau de « non potable » - pas d'électricité, des conditions d'hygiène sommaires ... Alors comment expliquer malgré cela leur bonne humeur ? Une des particularités de l'Afrique, et peut-être même de tous les gens qui vivent, comme eux, dans des conditions précaires, c'est de savoir prendre la vie du bon côté. Faire avec ce que l'on a, savoir se contenter de ce que l'on a sous la main. Simplement. Nous avons appris d'eux que malgré l'adversité, ils font fête à la vie ... (Pierre Coscolluela)

La fête intime / Celle qui vient du cœur

Souvenirs d'un super Thanksgiving (États-Unis)

J'ai beaucoup aimé le Thanksgiving de cette année. Mes demi-frères m'ont rendu visite à Allentown. Ils habitent à Columbus, Ohio, mais ils ont décidé de rendre visite à ma famille cette année. Nous n'avons pas déjeuné à la maison, nous avons mangé au club de golf auquel nous appartenons.

J'ai connu beaucoup de Thanksgiving, ou « jours de grâce », avec ma famille, mais celui-là était très spécial. Je ne vois jamais mes frères aînés. Mon père, leur père aussi [...]. Ça m'a rendue très heureuse ! Oui, quand je peux rencontrer en même temps tous les membres de ma famille, ma mère, mon père, mes frères et mes demi-frères, je m'amuse !

Le samedi, ma famille a décidé de faire la cuisine, le vrai repas de Thanksgiving. Ma mère et mon père ont fait le dîner avec une dinde, des pommes de terre, du pain et des tourtes aux pommes et de la citrouille. Nous avons dîné ensemble et beaucoup parlé. Ce n'était pas un Thanksgiving extraordinaire, mais il était spécial pour moi, parce que j'étais avec ma famille pour un week-end long et amusant ! (Kendra H.)

Fête et résistance

Nous sommes au Brésil, dans la « favela »(37) Jardim Gramacho qui a son école. Une lettre d'Anne-Marie, professeur, nous apprend les très difficiles conditions de vie et de travail. Les habitants « vivent » de la pêche et du tri des ordures auxquels participent des enfants malgré l'interdiction. La pêche se fait dans la mangrove(38) mais celle-ci est polluée par la Petrobras(39). La violence des mafias règne. Alors l'école et la commune lancent un projet pour la sauvegarde de la mangrove. Le carnaval, si important en ce pays, est l'occasion pour les professeurs et leurs élèves d'exprimer leur résistance.

Leçon de courage et ... de bricolage

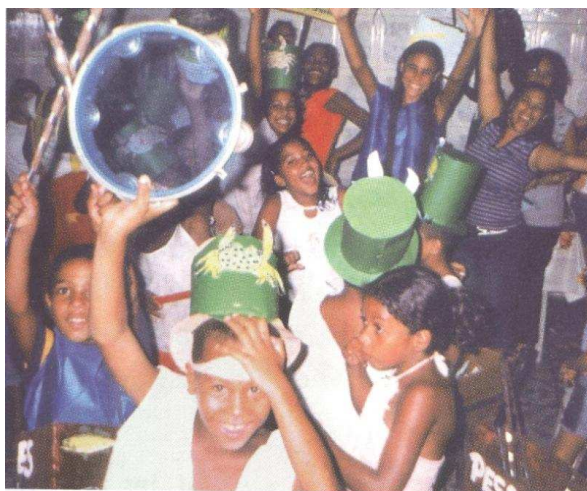
« Le CEDAC(40) - Centro de Ação Comunitária(41) - est une ONG basée à Rio de Janeiro, qui travaille dans le domaine de l'éducation populaire et de la promotion d'une économie solidaire auprès de plusieurs communautés marginalisées de l'état de Rio.

Le projet Viva Vida(42) a pour but d'ouvrir un espace éducatif pluriel aux enfants et adolescents du quartier lorsqu'ils ne sont pas à l'école.

La samba et la joie en lutte pour la mangrove

Le 20 février 2004 fut un grand jour ... Depuis plus d'un mois, les enfants et les adolescents de l'atelier de danse se préparaient pour leur grand défilé de carnaval, avec l'aide de Rosângela, coordinatrice de l'atelier, d'Olenir, Jorcélia et Zaira, les éducatrices du projet et de Rose, directrice de l'école et coordinatrice du Viva Vida.

Un mois pour tout préparer ! On a eu chaud! Mais peu à peu, l'enthousiasme est né et a augmenté. Les enfants et les adolescents, plusieurs pères et mères, des amis de l'école, tous se sont surpassés, ont collaboré pour le résultat final: un magnifique défilé du bloco carnavalesco(43) le long des rues qui a été très applaudi par les habitants.



Au départ, l'équipe éducative avait fait tout un travail avec les enfants sur l'histoire et les valeurs attachées au carnaval. Tous étaient curieux et voulaient participer aux décisions.

Ils ont d'abord discuté entre eux pour décider quel serait le « samba-enredo »(44) .

J'ai alors pu sentir que beaucoup se mobilisaient pour des causes sociales et pour la solidarité.

Au fur et à mesure que chacun donnait son opinion et la défendait, les différentes composantes du Bloco(45) commencèrent à prendre forme : la batterie, la commission de compositeurs, les différentes alas(46) ... Après bien des discussions, le thème choisi fut : l'école communautaire en lutte pour la préservation

de la mangrove. Quant au nom du bloco, ce fut bloco de La Paz (47).

*les enfants de la favela de Rio (Gramacho) préparent leur carnaval,
la réinsertion des « enfants de la rue » passe par la musique.*



37 Quartiers misérables de Rio de Janeiro.

38 Végétation entremêlée entre terre et eau, et richesse écologique menacée.

39 Entreprise qui extrait, raffine et exploite les dérivés du pétrole au Brésil.

40 Le texte qui suit est un dialogue entre deux membres de l'équipe du CEDAC, Silvia et Anne-Marie, et l'équipe du Irajat viva Vida à Jardim Gramacho (Municipalité de Duque de Caxias, banlieue de Rio de Janeiro). La source principale de ce dialogue est constituée par les journaux que les éducatrices, la coordinatrice de l'atelier de danse et la coordinatrice du projet rédigent au long des activités.

41 Centre d'action communautaire.

42 *Vive la vie.*

43 Sorte de mini école de samba organisée de façon libre et spontanée lors de la période du carnaval.

44 thème qui serait chanté ainsi que représenté par les costumes et par la danse lors du défilé du Bioco.

Il y a eu des conflits lorsqu'il s'est agi de choisir la marraine, la reine de la batterie, mais ces conflits ont été peu à peu travaillés de façon collective par les participants, avec l'aide de l'équipe éducative.

J'ai été très surprise de leur participation ... J'ai pu observer combien les enfants et les adolescents se sentaient importants devant la responsabilité qu'ils étaient en train d'assumer ...

Les autres éducatrices de l'école communautaire et plusieurs personnes du quartier sont très vite « entrées dans la danse ».

Les répétitions ont commencé. Bagarres, déceptions, réussites et plein d'autres choses. Rosângela se faisait du souci pour les déguisements et les ornements ...

J'en avais parlé un peu avant avec Lucia et celle-ci m'avait donné l'idée de faire des bateaux. Alors Luana donna l'idée d'utiliser des caisses en carton. Nous avons essayé d'en faire des bateaux et le résultat a été formidable ... Lucia, Bal, Tereza, Alaïde et Adriana nous ont aidés à couper et à coudre les jupes et les corsages. Lucia et moi, avec un groupe d'enfants, avons peint les bateaux. Marilete avait dessiné des animaux de la mangrove pour en faire des masques : des crabes, des crapauds, des poissons, des crevettes, etc., mais l'un des enfants a fait remarquer que le défilé allait être long et qu'avec la chaleur, ce masque allait être dur à supporter. C'est alors qu'ils eurent l'idée de faire des chapeaux avec les animaux.

On alla demander de l'aide aux responsables des festivités du carnaval à Jardim Gramacho afin de composer une samba pour le bloco à partir des suggestions données par deux adolescentes : Luana et Suelen. Ils ont tout de suite été d'accord, mais ils ont eu des problèmes qui ont rendu cette collaboration difficile. Les enfants et les éducatrices ont dû se débrouiller tout seuls pour trouver une solution.

On chantait, on chantait, on chantait. Il y avait un morceau qui n'allait pas avec le reste. Nous avons décidé de faire une coupure dans la musique ... et voilà, tout marchait. Ce fut un cri de joie général.

À une semaine du défilé, les répétitions s'intensifièrent, attirant chaque fois plus d'enfants. Tous étaient invités à participer au bloco.

Certains enfants sont menacés de ne pas pouvoir participer car leurs familles appartiennent à des églises évangéliques⁽⁴⁸⁾ et les parents ne veulent pas les autoriser. Nous leur avons dit que notre travail était écologique et social, que la samba-enredo était totalement écologique et en faveur de la paix ...

À une semaine du carnaval, les activités s'accélérent. Tout le monde s'active. Et ils sont enfin prêts.

Le même jour, je suis allée voir un ami qui savait faire des banderoles et il nous en a donné une qui disait :

L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE POUR LA PRÉSERVATION DE LA MANGROVE.

Et, quelques heures avant le grand moment ... que voit-on apparaître ?

!!! LA PLUIE !!!

Mais tout le monde est quand même allé à notre chère école où nous avons décidé de faire le rassemblement de départ. J'avoue que j'étais découragée ... Mais à ma plus grande surprise, les enfants étaient tous disposés à défiler, même sous la pluie ... On a attendu, attendu, attendu. Soudain, la pluie s'est arrêtée complètement. Tia Lena s'est tournée vers moi et a dit : « Rosa, c'est maintenant ! ». Au loin la désolation générale ! Nous nous sommes lancés : « Allons-y ! Défilons jusqu'à ce que ce ne soit plus possible ... jusqu'au bout des déguisements ! ».

Quelle animation ! J'arrive encore à me rappeler la joie éclatant sur tous les visages. Nous lançâmes le bloco dans la rue et ce fut merveilleux !

Quelle émotion ! Les gens de notre communauté s'arrêtaient tous pour voir notre bloco passer. Nous avons défilé jusqu'à la place et nous sommes revenus à notre école, sans que personne ne cesse de chanter et de danser. Nous baignions tous dans l'euphorie.

Et devinez ? Il n'est pas tombé une seule goutte de pluie jusqu'à notre retour. Formidable, non ? Nous avons maintenant notre histoire de carnaval que nous garderons jusqu'à la fin de notre vie.

Nous avons défilé tout au long de la rue Remanso et nous sommes allés jusqu'à la place. Nous avons alors longé la petite plage et nous avons continué. Il y avait beaucoup de monde sur le pas des portes pour voir le bloco passer. Un vrai spectacle ! Avec l'aide de Marilete, nous avons fait des banderoles et des pancartes sur le thème de la préservation de la nature ... Tout a parfaitement bien marché. Tous criaient de joie.



45 L'unité carnavalesque. .

46 Chaque *ala* est constituée par un ensemble de danseurs représentant un élément du thème choisi pour le *samieenredo*, et dont le déguisement illustre cet élément.

47 Groupe de la paix.

48 Certaines religions évangéliques interdisent à leurs fidèles de participer aux festivités du carnaval, alléguant qu'il 'agit là de « choses du diable »,

Figures de la fête

Les ballons

Rouge, bleu, jaune, vert, toutes les couleurs sont là. Petits, gros, allongés, une multitude de formes. Au rythme de la fête, bondissent et rebondissent, volant dans la bousculade, entre ces mains tendues, trajectoire du hasard, ils vont et viennent en seigneurs de la fête. (David G.)

La sarbacane

La sarbacane est un objet creux de forme cylindrique. Le modèle de sarbacane le plus courant présente généralement une longueur hors tout de 170 mm, tandis que son diamètre intérieur avoisine souvent les 16 mm. Toutefois, on peut rencontrer dans certaines régions des sarbacanes aux dimensions beaucoup plus généreuses (ainsi, la plus grosse sarbacane du monde mesure deux mètres de long et ne pèse pas moins de deux kilos !). Ce cas-là reste bien évidemment exceptionnel. La sarbacane est toujours recouverte de décorations aux couleurs chatoyantes. La sarbacane est principalement destinée à envoyer des petites boules de papier mâché sur les autres personnes invitées à une soirée. Pour ce faire, il suffit de positionner la petite boule dans le tube et de souffler violemment par une de ses extrémités ; un lancer satisfaisant nécessite un entraînement ininterrompu (environ 200 essais par minute). (Pierre E.)

Le bruit

La nuit tombe, on roule vers une grosse soirée. Dans la voiture, ça chauffe. Le bruit de la musique est déjà là. On arrive. Le bruit est maintenant partout. Il fuse dans tous les coins. Des bruits de rue, des bruits de rires, un brouhaha quoi! On rentre comme des avions dans un bar. Le bruit est encore plus fort, la musique, les gens, les claquements de verres, les fous rires. Il fait chaud, on s'approche du bar, « trois bières, s'te plaît ! ». Et là, le bruit de la bière qui tombe dans nos verres. Plus le temps passe, plus ces bruits nous semblent diminuer (cela est peut-être l'effet de l'alcool). Mais il y a des bruits qui paraissent plus forts. Le bruit d'un murmure, le bruit d'un baiser, le bruit des gorges qui avalent les bières, des petits bruits. Il est tard, il faut partir. On sort et le bruit de la fête nous suivra jusqu'au petit jour. (Jérôme C)

Couleurs

Les couleurs de la fête sont de lumière, de tissus et de paillettes.

Les couleurs de la fête sont brillantes, éclatantes et vives.

Les couleurs se transforment, se modifient, varient suivant les fêtes.

Essayons d'imaginer ce que serait une fête sans couleurs, une fête dans un univers gris.

Non cela est absurde. (Benjamin, Étienne)



Danse

Regardez le balancement des corps d'un côté et de l'autre. Admirez cette foule capturée par le son et la lumière, la manière dont elle se vide de ses soucis quotidiens, de toute la rage qu'elle emmagasine dans la journée. Plus de « lois à respecter », plus de « peur à avoir », il n'y a qu'à danser, qu'à bouger pour « se libérer » ! Mais les heures se font longues et lassantes sur la piste. Alors chacun rentre chez soi prêt à réaffronter la vie et ses problèmes. (Aurélien L.)

Lumières

La lumière des stroboscopes et des spots dans une salle comble ... La lumière des réverbères dans une rue vide ... La lumière du clair de lune guidant nos pas ...

C'est tout un jeu de lumière qui a lieu durant la fête : lumières artificielles ou lumières naturelles, elles éclairent matériellement, mais aussi symboliquement nos soirées. Leur couleur et leur intensité éveillent en nous des sentiments divers. Spots, guirlandes, bougies, lampes, ampoules clignotantes, phares ... autant de sources lumineuses que d'ambiances différentes.

Mais pour tous, la dernière lumière sera la même, celle du lever du soleil. (Corinne G.)

Le regard

La fête est l'un des moments privilégiés de ce monde, avec sa débauche de mouvements, de couleurs et d'expressions corporelles.

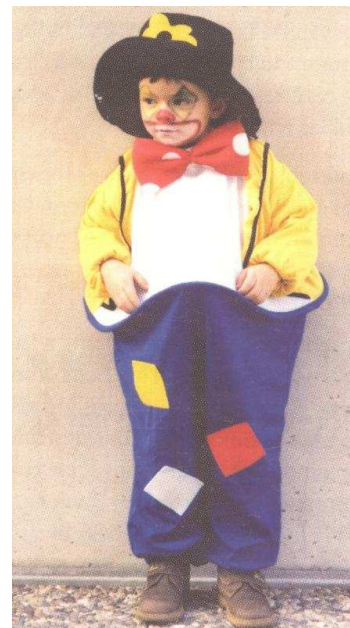
Dans l'anonymat d'une foule et la confidentialité des relations, le regard communique plus que la parole ...

(Guillaume M.)

Connu pour être le reflet de l'âme, il transcrit la métamorphose qui s'opère au cours de la fête. Lorsque débute la soirée, le regard exprime un profond désir de faire la fête, une réelle excitation de tous les gens réunis dans la joie pour aller jusqu'au bout de la nuit.

Les regards se transforment au rythme des verres qui se vident, leur clarté diminue. Les yeux se font rieurs et luisants, leur rougeur traduit le feu qui s'anime à l'intérieur de ces êtres grisés par l'alcool et la musique qui les entoure.

Pourtant tous différents, ils s'unissent dans l'allégresse et l'émerveillement, l'espace d'un instant. (Pascale B.)



Le son

Entendez-vous ce bruit au loin ? Il faut s'approcher, suivre ce son qui nous attire à lui. Cette mélodie ne m'est pas inconnue, je connais cet air soufflé par des cuivres et accompagné par des percussions. L'entendez-vous toujours ? Venez, allons à sa rencontre, je vois là des gens vêtus de blanc et de rouge qui courent dans cette direction. Suivons-les. On les entend de plus en plus et on se trouve entouré d'une population habillée tout en blanc avec des foulards rouges attachés aux hanches, les gens sont heureux et dansent avec des verres à la main. Et cette musique, plus dense encore, elle est proche, si proche ... Regardez ! Ils sont là, oui là, faites de la place ! Tout le monde s'écarte en dansant : frayons un passage à la banda qui joue dans les rues pour les fêtes du petit Bayonne. (Viviane S.)

Visages



La fête permet de rencontrer toutes les différentes expressions du visage possibles.

Il y a ceux dont le visage est fermé, triste et tendu, mais il y a surtout ceux pour qui le visage s'illumine de bonheur, dont les yeux pétillent de joie ...

Quel plaisir de voir un visage passer de la crispation, de la tristesse à la gaieté, la joie de vivre.

Un visage souriant dont les traits se détendent est toujours plus agréable à regarder qu'un visage de tous les jours, c'est-à-dire « le visage du travail » qui exprime souvent la contrainte et l'obligation de

faire quelque chose qui ne' plaît pas forcément. La fête est en réalité une gymnastique du visage dans le sens où l'on passe d'une émotion à une autre. (Maria M.)

Pour en savoir plus

Visiter le site qui prolonge cette BT2 :

www.freinet.org/cvc

Contact :

cvc@c-freinet.org

- Oleg KOCHTCHOUK, *Carnaval. Rites, fêtes et traditions*, Coll. Archives Vivantes, éd. Cabédita, 2001. Tension entre individualisme et besoins profonds de fêtes collectives.
- Jean DUVIGNAUD, *Fêtes et civilisations*, Scarabée, 1984, rééd. Actes Sud, 1991. La fonction de la fête est de régénérer le temps.
- Arnold VAN GENNEP, *Manuel de folklore français contemporain*, Picard, 1937-1958, rééd. 1988. *Le Folklore français*, coll. Bouquins, éd. Robert Laffont, 1999. Croyances et magie dans la fête.
- Roger CAILLOIS, *L'homme et le sacré*, coll.. Les Essais, éd. Gallimard, 1950, rééd. 1988 . Les rites et la condition humaine.
- J. Cazeneuve, *Les rites de la condition humaine*, 1958.
- Alice et Earl COUNT, *L'histoire de Noël*, coll. Les petits livres de la sagesse, éd. La Table Ronde, 1997.
- Jan-Oivind SWAHN, *Maypoles, Crayfish and Lucia. Swedish Holidays and Traditions*, The Swedish Institute, 1999.
- Domenico SCAFOGLIO, *Il carnevale napoletano*, Newton & Compton editori, 1997.
- Francesco GRISI, *Il Natale, storia e leggende*, Newton & Compton editori, 1997.
- Claudio CORVINO, Erberto PETOIA, *Storia leggende di Babbo Natale e della Befana*, Newton & Compton editori, 2004.
- Matilde SERAO, *Leggende napoletane*, Edizioni Bideri, 1970. .
- Vittorio GLEIJESES, *La Storia di Napoli dalle origini ai giorni nostri*, SEN, 177.

Auteurs : Œuvre collective réalisée et écrite sous la coordination de l'ICEM-Pédagogie Freinet

Coordination du projet : Marta FONTANA, Michel MULAT et Elsa BRUN.

Collaborateurs de l'auteur :

Allemagne : Christine Schaumann

Brésil : Anne-Marie Milon. Fatima Morais. Rosa-Maria Sampaio

Bulgarie : Toni Kalenderova

Danemark : Gerd Lange

Espagne : Alexandra, Elisabeth Barrios, Jesus

États Unis : Hélène Gresso et ses étudiants de l'University of South Caroline at Columbia (HG), K. Harmison
France : Benjamin, P. Bicaïn, Elsa Brun, J. Carion, Cédric, P. Coscoluella, O. Courtemanche, David, J. C. di Fiore, F. Duhart, L. Dumaître, P. Engelting, Etienne, C. Gariteau, Grange, Kendra Harmison, J. Hébert, F. Hennin, F. Hucteau, A. Lagarre, F. Lamiscarre, S. Langlais, A. Lartiguelongue, M. Lobato, R. Luact, Michail, G. Morsiani, M. Mouhib, Michel Mulat, Anne Nguyen Dao (trad.), C. Putnoki, R. Rassinier. J. Ribeiro, K. Rieux, J. Roig. F. Rouquier, S. Ruiz, Sébastien, S. Seguin, V. Soria, Stan et l'IUT Bordeaux II avec Simone Cixous et Emmanuel Filhol (IUT Bo)

Grèce : Elfie Calamara

Italie : S. Barrato, Carmen, I. d'Iorio, S. Terracciano, L. Vozzella, les classes de Carmela D'Onofrio, Carlo Napolitano (Liceo Cantone, Pomigliano= Po) Marta Fontana

Mexique : Hortensia Fernandez

Roumanie (Iasi) : Simona Cretu, classes de Adriana Frank, d'Emanuela Gheorghiu. Doina Mitroiu. Dana Rotariu, A. Stafie, Ciprian, Dobrin, Ioana, Mihalache, Valentina

Russie (Saratov) : V. Bogatova, Catherine, K. Chaïkina, M. Chatiaeva, classe d'Elena Elova, L. Genia, K. Kabo, Elena Kamenskaïa, M. Karasseva, M. Khramkova, Classe d'Elena Klepnëva, K. Klimtchak, T. Kluka, K. Koulikova, Classe d'Elena Kozlyakova, Lena, K. Losovskaïa, classes de Svetlana Mironova, I. Mitrova, N. Monakhova, Natacha, Nastia, T. Nesterenko, V. Ovchinskiy, K. Pilugina, I. Pervoutinskaia, Sergueï, Tania, K. Volkova, Yulia, A. Zoubkova.

Ukraine : Tatiana Tkatchenko

Photographies et dessins

Toutes les photographies et dessins ont été réalisés par les auteurs et les écoles mentionnés ci-dessus.

